

15733

Vlaams Instituut voor de Zee  
*Flanders Marine Institute*

LES MOLLUSQUES  
DE FABIVS COLUMNA

PAR

G. DOLLFUS et Ph. DAUTZENBERG

Extrait du *Journal de Conchyliologie*, Vol. LXXVI, 1932

Instituut voor Zeewaterchemisch onderzoek  
Laboratory for Marine Chemical Research  
Tijmes Els, halftoon 69  
8401 Bredene - Belgium - Tel. 059 / 80 37 15

PARIS

DIRECTION, RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

M<sup>me</sup> H. FISCHER

51, Boulevard Saint-Michel (Ve)

1932

## LES MOLLUSQUES DE FABIVS COLUMNA

Par G. DOLLFUS et Ph. DAUTZENBERG.

Né à Naples en 1575, Fabio Colonna était fils de Jérôme Colonna (1534-1586) et son grand-père, neveu du Pape Martin V, avait été vice-roi de Naples.

Il est l'auteur, sous son nom latinisé : Fabius Columna, de travaux qui le classent parmi les grands naturalistes de la Renaissance.

Son premier ouvrage (Naples 1592, 136 pages) est une histoire des plantes médicinales, d'après Théophraste, Dioscoride, Pline et Galien. Il y avait ajouté la description de diverses plantes communes, négligées jusqu'alors, ainsi que des poissons de mer de Naples.

Sa seconde étude des plantes nouvelles ou peu connues des anciens, dédiée en 1616 au Cardinal Farnèse, est accompagnée de planches gravées et d'une table générale des espèces. On y trouve une description de l'*Arum ægypticum* qu'il avait réussi à cultiver dans son jardin.

Son œuvre sur la Botanique fut jugée assez importante pour que le savant naturaliste de Rimini, Janus

Plancus, en publiât une seconde édition en 1766. Tournefort reconnut aussi son grand mérite et signala son idée philosophique concernant les espèces et leur groupement par genres. Linné l'a constamment cité dans ses écrits.

Colonna ne limita pas ses recherches au domaine des sciences naturelles. Il aborda des sujets bien différents en s'occupant du perfectionnement de la flûte et d'autres instruments de musique. Il avait obtenu sur un appareil monocorde des proportions de distance des tons, demi-tons, petits-tons, ainsi que des gammes harmoniques et chromatiques, et publia le résultat de ses recherches dans un travail dédié au Pape Paul V Borghèse.

Il commenta encore les investigations hydrauliques de Héron d'Alexandrie dans un mémoire de 114 pages avec portrait de l'auteur.

Enfin, on lui doit un court traité sur les Minéraux du Mexique et une importante description des plantes découvertes dans ce pays par les successeurs de Christophe Colomb, mais ce grand travail ne parut qu'en 1651, un an après la mort de son auteur.

Les travaux de Colonna dont nous avons à nous occuper comprennent trois parties qui ont été publiées simultanément en 1616 :

I. *De Purpura aliisque testaceis rarioribus.*

II. *De Glossopetris Dissertatio.*

III. *Aquatilium et terrestrium aliquot animalium aliarumque naturalium rerum observationes.*

En 1675, J. D. Major fit paraître une deuxième édition des deux premières parties en reproduisant dans son texte les figures originales. En 1782, Battara, dans « *Rerum Naturalium Historia (Musei Kircheriani)* », a recopié, sur 7 planches, la plupart des figures du « *de Purpura* », tout en en modifiant

quelques-unes. Mais, ni Major, ni Battara n'ont parlé de la 3<sup>e</sup> partie.

Dans la partie I, Columna a résumé d'abord tout ce qui avait été écrit par les anciens sur l'animal fournissant la pourpre (matière colorante) et il a décrit et figuré en outre un certain nombre de Mollusques et de coquilles actuels et quelques coquilles, et Brachiopodes fossiles.

La partie II ne concerne que les dents fossiles et un Polypier. Il y est démontré que ce que les anciens croyaient être des langues de serpent pétrifiées sont en réalité des dents de squales. Cette constatation a été confirmée par Scilla en 1747 dans un livre intitulé « De corporibus marinis lapidescentibus; addita dissertatione Fabii Columnæ : de Glossopetris ».

La partie III est peu connue et n'a été ni rééditée ni commentée, mais Linné en a cependant cité les figures.

Le seul exemplaire que nous ayons vu de cette œuvre de Columna provient de la bibliothèque du D<sup>r</sup> Paul Fischer et appartient maintenant à M<sup>me</sup> Henri Fischer, qui a jugé comme nous que son extrême rareté rendrait utile la reproduction dans le Journal de Conchyliologie des figures de Mollusques qu'il contient, en donnant leur interprétation d'après les auteurs qui les ont citées et par leur comparaison avec des spécimens.

La partie II ne contenant que des fossiles qui ne concernent pas la malacologie, nous n'avons à nous occuper que des parties I et III, en éliminant toutefois les planches de la partie III qui ne représentent que des animaux étrangers à notre domaine, savoir :

## Pl. II

sur laquelle sont représentées deux Raies  
de la Méditerranée.

Figure du haut : *Aquilona* devenu *Raja Aquila* (Linné (Syst. Nat., edit. X, p. 232).

Figure du bas : *Altavela* devenu *Raja Altavela* (Linné (Syst. Nat., edit. X, p. 232).

Pl. VI

Figure du haut : *Stella marina sive Cometa marina* devenu *Asterias rubens* var.  $\beta$  *Columna* (Linné, Syst. Nat., edit. X, p. 661).

Figure du bas : *Astacus marinus*, *Leo Rondeletii*. Crustacé qui n'a pas été cité par Linné.

Pl. XXX

Figure unique : *Hippopotamus antiquorum*, devenu *Hippopotamus amphibius* Linné (Syst. Nat., edit. X, p. 74).

Pl. LXXII

Figure unique : *Conovulus exoticus* (1).

On remarquera que dans l'ouvrage de Columna les numéros des planches ne se succèdent qu'à des intervalles plus ou moins éloignés. Cela provient de ce que les planches disséminées dans le texte portent des numéros suivant immédiatement ceux de la page de texte qui les précède. Dans les parties I et II, la pagination est en chiffres arabes et dans la partie III en chiffres romains.

---

PURPURA NOSTRAS UIOLACEA

1616. *Purpura nostras uiolacea* FABIVS COLUMNA, De Purpura, p. 13 (figure du haut).  
1675. *Purpura Columnæ* J. D. MAJOR, Fabii Columnæ opusc. de Purpura, pl. VI (fig.).

Cette figure représente un exemplaire, avec l'animal, du *Murex trunculus* Linné.

(1) De la planche XXXVI, seules trois figures, représentant des coquilles, ont été reproduites avec la ligne de titre, p. 312.

Dans un beau volume publié récemment à Alexandrie (1932), rédigé en grec avec un résumé en français et accompagné de planches d'un grand intérêt, notre ami M. Georges Moazzo a retracé magistralement toute l'histoire de la « Pourpre » et de l'utilisation des Mollusques qui fournissaient aux anciens la matière colorante employée pour la teinture des tissus. C'est, en effet, l'espèce méditerranéenne représentée par Fabius Columna et nommée *Murex trunculus* par Linné, qui fournissait principalement, aux anciens, le produit recherché, mais on voit, d'après la planche XV de M. Moazzo, représentant des coquilles récoltées par lui à Tyr, dans les résidus d'ancienne teinturerie, que deux autres espèces : *Murex brandaris* Linné et *Purpura hæmastoma* Linné se trouvaient parfois aussi parmi les coquilles trouées de la même manière que les *Murex trunculus*, pour l'extraction de leur glande purpurigène.

M. Ch. Alluaud avait aussi récolté à Tyr, dans les mêmes conditions, des exemplaires troués de *Murex trunculus*.

#### COCHLEA IANTHINA

- |                               |   |
|-------------------------------|---|
| 1616. <i>Cochlea ianthina</i> | FABIUS COLUMNA, De Purpura, p. 13 (figure du bas).            |
| 1675. — —                     | MAJOR, Fabii Columnæ, opusc. de Purpura, p. 19, p. 20 (fig.). |

Ce Mollusque représenté avec sa ponte est l'*Helix ianthina* Linné (*Systema Naturæ*, edit. X, p. 772) et Lamarck a créé pour lui en 1799 (*Prodrome d'une nouvelle classification des coquilles*, p. 75), le genre *Janthina*. Mais le nom employé par Fabius Columna indique la coloration violette de sa coquille et doit conserver son orthographe *ianthina* et non celle *janthina* comme l'ont fait Linné et Lamarck.

TURBO EXOTICUS

1616. *Turbo exoticus umbilicatus* FABIVS COLUMNA, De Purpura,  
p. 14; p. 16, fig. 1<sup>re</sup>.  
1675. — — — MAJOR, Fabii Columnæ, opusc.  
de Purpura, p. 21 (fig.).

D'après le texte de Columna, cette figure représente une coquille partiellement décapée. C'est un grand *Trochus* et probablement le *Tr. maximus* Koch (in Philippi, Abbildungen, pl. IV, fig. 3), mais la figure est très médiocre et rend difficile une détermination spécifique rigoureuse. Linné n'a cité cette figure pour aucun de ses *Trochus* ni *Turbo*.

BUCCINUM CUM ANIMALI

1616. *Buccinum parvum nostras cum animali* FABIVS COLUMNA, De Purpura,  
p. 14, pl. 16, fig. 2<sup>e</sup>.  
1675. *Buccinum parvum nostras cum animali* MAJOR, Fabii Columnæ, opusc.  
de Purpura, p. 22 (fig.).

Le mollusque représenté avec l'animal est incontestablement le *Nassa* méditerranéen nommé *Buccinum mutabile* par Linné. Malheureusement l'auteur du « *Systema Naturæ* », au lieu d'indiquer la référence de Columna pour cette espèce, l'a introduite dans la synonymie de son *Buccinum spiratum*, mollusque exotique appartenant au genre *Eburna* Lamarck.

Gmelin (*Syst. Nat.*, edit. XIII, p. 3479) a basé sur une figure de Lister (pl. 975, fig. 30<sup>b</sup>), qui est une copie de celle de Columna, et sur les figures de Martini (pl. XXXVIII, fig. 387, 388), qui représentent aussi la même espèce, son *Buccinum tessulatum* qui tombe donc en synonymie du *Nassa mutabilis*.

LEPAS EXOTICA

1616. *Lepas exotica variegata* FABIVS COLUMNA, De Purpura,  
p. 17; p. 16, fig. 3<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>.

1675. *Lepas exotica variegata* MAJOR, Fabii Columnæ, opusc.  
de Purpura, p. 24, p. 25 (fig.).

Ces figures représentent un *Patella* exotique, mais leur imperfection ne permet pas de leur attribuer un nom spécifique.

#### LEPAS MYRTI

1616. *Lepas noua Myrti morbus* FABIUS COLUMNA, De Purpura,  
p. 17; p. 16, fig. 4<sup>e</sup>.  
1675. — *nova* — — MAJOR, Fabii Columnæ, opusc.  
de Purpura, p. 24, p. 25 (fig.).

Dans son « Tentamen Methodi Ostracologicæ », Klein a cité les figures de Columna en leur attribuant le nom de *Patella Tessellata*. Il ne s'agit pas là d'un Mollusque mais d'une Cochenille qui vit sur les rameaux de certains Végétaux. Cet animal a été classé par Linné parmi les Hyménoptères sous le nom de *Coccus Rusci* (Syst. Nat., edit. X, p. 196), avec citation des figures de Columna. M. Paul Vayssière, qui a étudié tout spécialement les Cochenilles, nous dit que son nom générique actuel est *Cercoplastes* et son habitat sur le Myrte lui fait croire qu'il s'agit du *Cercoplastes sinensis* qui vit en effet sur le Myrte, tandis que le *Cercoplastes Rusci* vit sur le Figuier.

#### BUCCINUM EXOTICUM

1616. *Buccinum exoticum parvum* FABIUS COLUMNA, De Purpura,  
p. 15, p. 16, fig. 4<sup>e</sup>.  
1675. — — — MAJOR, Fabii Columnæ, opusc.  
de Purpura, p. 24 (fig.).

Nous avons vainement cherché à identifier cette figure qui paraît bien fantaisiste. Il est possible qu'elle ait été faite d'après une coquille roulée et arrangée de *Ranella* ou d'*Argobuccinum*, mais rien n'est moins certain.

TURBO TERRESTRIS

1616. *Turbo terrestris non des-* FABIUS COLUMNA, De Purpura,  
*criptus* p. 17, p. 16, fig. 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup>.  
1675. *Turbo terrestris non des-* MAJOR, Fabii Columnæ, opusc.  
*criptus* de Purpura, p. 26 (fig.) et p.  
27 (fig. de gauche).

La figure 6<sup>e</sup> représente une *Clausilie*, mais il est impossible de la déterminer à cause du peu de détails du dessin. Quant à la 7<sup>e</sup> figure elle est encore plus informe.

TURBO TERRESTRIS ALTERA

1616. *Turbo alter minor* FABIUS COLUMNA, De Purpura,  
p. 18, p. 16, fig. 8<sup>e</sup>.  
1675. — — — MAJOR, Fabii Columnæ, opusc.  
de Purpura, p. 27 (fig. de  
droite seulement).

On pourrait à la rigueur rapprocher cette figure du *Ferussacia folliculus* Gronovius.

COCHLEA TURBINATA

1616. *Cochlea terrestris turbinata* FABIUS COLUMNA, p. 18, p. 16,  
*et striata* fig. 9<sup>e</sup>.  
1675. *Cochlea terrestris turbinata* MAJOR, Fabii Columnæ, opusc.  
*et striata* de Purpura, p. 27, p. 28 (fig.).

C'est le *Cyclostoma sulcatum* de Draparnaud (Hist. Nat. des Moll. terr. et fluv. de France, p. 33, pl. XIII, fig. 1).

COCHLEA EXOTICA MARMOREA

1616. *Cochlea marina exotica* FABIUS COLUMNA, De Purpura,  
*marmorea* p. 18, Cap. X, pl 20, fig 1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup>.  
1675. *Cochlea Marina Exotica* J. D. MAJOR, Fabii Columnæ,  
*Marmorea* opusc. de Purpura, p. 19 (fig.)  
et Dict. Ostracol. (fig.).

Les figures de *Columna* représentent une *Nérite* bien connue de la Mer Rouge, remarquable par la grande épaisseur de son test et par son labre fortement épaissi qui forme chez les individus bien adultes un bourrelet débordant même à l'extérieur. C'est un spécimen chez lequel ce dernier caractère était particulièrement accusé, qui a été décrit et figuré par Schröter et auquel Gmelin a donné le nom de *Nerita marginata*. Il convient donc d'adopter cette dénomination de préférence à *erythræa* Deshayes, *Forskali* Récluz et *marginata* Reeve qui s'appliquent à la même espèce, mais sont plus récents.

C'est avec le *Nerita albicilla* Linné que le *marginata* a le plus d'affinité, mais, chez l'espèce linnéenne, l'aréa columellaire est prolongée en arrière, détachée du dernier tour et couverte de fortes granulations, tandis que chez le *marginata* l'aréa est dépourvue de granulations et son bord postérieur est complètement appliqué sur le dernier tour.

Audouin a assimilé à tort les figures 12<sup>1</sup> et 12<sup>2</sup> de l'Atlas de Savigny au *Nerita polita* Linné. En effet, ces figures de Savigny sont bien semblables à celles de *Columna*, tandis que la coquille du *N. polita* est lisse, luisante, sans sculpture décurrente et ne montrant que des plis d'accroissement. De plus, l'aréa columellaire du *polita* est très calleuse, très convexe, tandis qu'elle est déclive et concave chez le *marginata*.

Nous donnons ici la liste des principales références du *N. marginata* :

- |  |  |
|--|--|
| 1775. <i>Nerita cornea</i>                     | FORSKÆL (non Linné), Deser. Anim., p. 128 et XXXIV.                |
| 1784. <i>Die runde gesäumte Nerite</i> , etc., | SCHRÖTER, Einleitung, II, p. 371, pl. IV, fig. 16.                 |
| 1790. <i>Nerita marginata</i>                  | GMELIN, Syst. Naturæ, edit. XIII, p. 3678 (référence de Schröter). |

1817. *Nérite* SAVIGNY, Descr. Egypte, Atlas, pl. 5, fig. 121, 122.
1827. *Nerita polita* AUDOUIN (non Linné), Explic. sommaire des planches de Savigny, p. 180.
1830. — *erythræa* DESHAYES, in DE LABORDE, Voyage à la Mer Rouge.
1841. — *Forskælii* RÉCLUZ, Revue Zool. Cuviénne, p. 147.
1850. — *albicilla* var. *erythrea* RÉCLUZ, Journ. de Conch., I, p. 286.
1852. — *marginata* Gm., MÖRCH, Catal. Yoldi, p. 167 (réf. de Schröter), Mer Rouge.
1855. — *marmorata* REEVE, Conch. Icon., pl. XVI, fig. 67 a, 67 b (non *N. marmorata* Hombr. et Jacq., 1854).
1865. — *albicilla* VAILLANT (non Linné), Journ. de Conch., XIII, p. 108.
1870. — *marmorata* MAC ANDREW, Rep. test. Moll. Gulf of Suez, Ann. a. Mag. Nat. Hist., Ser. IV, vol. VI, p. 443.
1885. — *crassilabrum* E. A. SMITH, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 603 = *marmorata* Reeve, non Hombr. et Jacq.
1889. — *Forskælii* Récl. VON MARTENS, Conch. Cab., 2<sup>e</sup> édit., p. 28, pl. 8, fig. 3 à 7.
1903. — *forskælii* STURANY, Gastrop. des Rothen Meeres (= *albicilla* Lin.).

CONCHA *παιδιεπιτογέγγυρος*

1616. *Concha παιδιεπιτογέγγυρος* FABIVS COLUMNA, De Purpura, p. 24, Cap. XI, pl. 20, fig. 3.
1675. — — J. D. MAJOR, Fabii Columnæ, opusc. de Purpura, p. 29, Cap. XI; p. 30, fig.; Dict. Ostracologicum, I, fig.

N'ayant trouvé dans le sous-genre *Anadara* auquel appartient cet *Arca* aucune espèce conforme à la figuration de Columna, nous avons prié M. Ed. Lamy, que son beau mémoire sur les *Arca* du Muséum a rendu particulièrement compétent, de nous donner son avis.

Il ne connaît aucun *Anadara* exotique auquel on puisse assimiler la figure en question, mais il croit qu'elle représente une forme exceptionnellement haute de l'*Arca* méditerranéen signalée en 1875 par le M<sup>rs</sup> de Monterosato comme variété *grandis* Monts. de l'*Arca Polii* Mayer (Nuova Rivista delle Conch. medit., p. 12), puis élevée au rang d'espèce spéciale en 1878, sous le nom d'*Arca corbuloides* (Enum. e Sinon. delle Conch. medit., p. 7).

Columna a remarqué que des formes semblables à celle qu'il a représentée se rencontrent à l'état fossile dans les montagnes, ce qui confirme l'opinion de M. Lamy, car les *Arca* du groupe *diluvii*, qui abondent dans les couches du tertiaire supérieur italien, sont très voisins de l'*Arca corbuloides*.

Linné et Gmelin ont cité la figuration de Columna parmi celles représentant l'*Arca granosa* en même temps que : Bonanni, II, fig. 73; Gualtieri, pl. 87, fig. E, et d'Argenville, pl. 26, fig. C. La figure de Bonanni est inutilisable, car elle représente grossièrement l'intérieur d'une valve; mais celles de Gualtieri et de d'Argenville sont sans aucun doute possible l'espèce de l'Océan Indien pour laquelle le nom *granosa* Linné a été employé par les auteurs modernes. C'est d'ailleurs là, d'après Hanley (*Ipsa Linn. Conch.*, p. 95), la seule coquille de la collection de Linné qui s'accorde avec la description et, selon lui, les références de Bonanni et de Columna doivent être écartées comme impossibles à identifier.

#### CONCHA ANOMIA VERTICE ROSTRATO

1616. *Concha rarior Anomia ver-* FABIVS COLUMNA, De Purpura.  
*tice rostrato* p. 22, fig. I (2°).  
1675. *Concha rarior Anomia ver-* J. D. MAJOR, Fabii Columnae,  
*tice rostrato* opuse. de Purpura, p. 33, § 5  
(fig.).

Il ressort du texte de *Columna* que c'est là un fossile lisse, ne présentant que quelques plis d'accroissement et provenant d'une gisement plaisancien, situé au-dessous de l'église de S. Maria de Andria.

Ce fossile est un Brachiopode appartenant au genre *Liothyrina* Oehlert, 1887 (= *Liothyris* Douvillé, non Conrad). Il peut être assimilé au *L. vitrea* Born ou au *L. rovasendiana* Seguenza, très voisin de *vitrea*, sinon même identique.

En 1758, dans la 10<sup>e</sup> édition du *Systema Naturæ* (p. 703), Linné a basé son *Anomia Caput serpentis* sur cette figure de *Columna*, sans y ajouter aucune autre référence, et la description indique que c'est une coquille fossile ovale, lisse et gibbeuse.

En 1761, dans la 2<sup>e</sup> édition du *Fauna Suecica* (p. 521), le nom *Anomia Caput serpentis* est employé dans un sens tout à fait différent; il n'est accompagné d'aucune référence, mais Linné dit que c'est une coquille actuelle striée, habitant les mers de la Norvège.

En 1767, dans la 12<sup>e</sup> édition du *Systema*, l'*Anomia Caput serpentis* est inscrit avec les références de *Columna*, du *Fauna Suecica* et, en plus, de Gualtieri, pl. 96, fig. D. Pour ce qui concerne cette dernière citation, il y a une erreur évidente d'impression, car la figure D représente un *Malleus*. C'est fig. B qu'il faut lire, comme l'a fait remarquer Hanley (*Ipsa Linn. Conch.*, p. 130). La description de 1767 concorde avec celle du *Fauna Suecica* et nullement avec celle de la 10<sup>e</sup> édition du *Systema*.

Les auteurs postérieurs à Linné ont tous employé le nom *caput serpentis* dans le sens du *Fauna Suecica*, ce qui ne peut être admis puisque l'*A. caput serpentis* de la 10<sup>e</sup> édition est plus ancien et désigne une espèce tout à fait différente.

Le nom *caput serpentis* ne peut donc être appliqué qu'à l'espèce lisse (*vitrea* Born) et il y a lieu d'adopter pour le Brachiopode strié le nom de *Terebratulina aurita* Linné (*Anomia*), créé par Linné lui-même en 1758, dans la 10<sup>e</sup> édition du *Systema Naturæ*, p. 701, n<sup>o</sup> 190, avec la seule référence de Gualtieri, pl. 69, fig. B. Hanley n'a pas voulu reconnaître positivement l'*A. aurita*, à cause, dit-il, de l'imperfection des figures de Gualtieri. Mais celles-ci ne nous paraissent cependant pas mauvaises et ne peuvent, d'ailleurs, être interprétées différemment. Il eût préféré l'emploi du nom *retusa* qui figure aussi dans la 10<sup>e</sup> édition du *Systema*, p. 701, n<sup>o</sup> 191, bien que cet *Anomia retusa* ne soit accompagné d'aucune référence. Il est certainement fort probable que l'*A. retusa* est identique à l'*A. aurita*, mais comme ce dernier nom est inscrit avant l'autre, c'est bien lui qui doit être maintenu.

Dans la 12<sup>e</sup> édition du *Syst. Nat.*, p. 1153, on rencontre encore un *Anomia pubescens* qui, d'après Hanley, est fondé sur des spécimens jeunes du *Terebratulina aurita*.

CONCHA ANOMIA VERTICE ROSTRATO, ALTERA

1616. *Concha anomia vertice ros-* FABIVS COLUMNA, De Purpura,  
*trato, altera* pl. 22, fig. 1 (2<sup>e</sup>).
1616. *Concha Anomia IV mar-* FABIVS COLUMNA, *ibid.*, p. 24,  
*gine undosa* Cap. XIV.
1675. *Concha rarior Anomia, Ver-* J. D. MAJOR, *Fabii Columnæ*,  
*tice rostrato* opusc. de Purpura, p. 32,  
Cap. XII, § 3, fig.; Tabul. X,  
fig.

La synonymie de ce Brachiopode peut être complétée ainsi :

1753. *Terebratula Simplex et ru-* KLEIN, *Method. Ostrac.*, p. 171,  
*gosa* pl. XI, fig. 74 (copie de la fig.  
de Fab. Columna).

1758.	<i>Anomia Terebratula</i>	LINNÉ, Syst. Nat., edit. X, p. 703.
1767.	— —	LINNÉ, Syst. Nat., edit. XII, p. 1153.
1790.	— —	GMELIN, Syst. Nat., edit. XIII, p. 3344.
1887.	<i>Terebratula simplex</i> Klein,	OEHLERT, in P. FISCHER, Manuel de Conch., p. 1315, fig. 1103 (copie de la fig. 4 de Columna).
1902.	— — —	SACCO, J. Moll. del Piem., fase. XXX, p. 11.

Oehlert, dans le Manuel de Conchyliologie de P. Fischer, a choisi pour cette espèce le nom spécifique *simplex* Klein 1753, mais ce nom de Klein, antérieur à la 10<sup>e</sup> édition du Systema Naturæ, n'est pas employé binominalement dans le Tentamen Methodi Ostacologice. Il faut donc adopter *Terebratula (Liothyrina) terebratula* Linné.

CONCHA ALTERA *τριλοβος*

1616.	<i>Concha altera</i> <i>τριλοβος rarior</i>	<i>Anomia</i> FABIVS COLUMNA, De Purpura, p. 24; p. 22, fig. 3°.
1675.	<i>Concha altera</i> <i>rarior</i>	<i>Anomia</i> MAJOR, Fabii Columnæ, opusc. de Purpura, p. 15 (figure).
1685.	<i>Concha anomia</i> Fab. Col., <i>τριλοβος</i>	LISTER, Hist. Conch., pl. 453, fig. 11 (copie de la figure de Columna).
1753.	<i>Concha</i> <i>τριλοβος</i>	KLEIN, Tent. Meth. Ostrac., p. 172, pl. XI, fig. 75 (copie de la même figure).

Ce grand Brachiopode avait été offert à Fabius Columna par le naturaliste Imperato comme un objet très précieux. Il ressemble assez à des spécimens de la collection de l'Ecole des Mines, étiquetés : *Rhynchonella subtetraedra* Davidson, mais les figures originales (British fossil Brachiopoda III Oolithe, p. 95, pl. XVI, fig. 9, 10) s'en éloignent sensiblement.

Dans la 10<sup>e</sup> édition du Systema Naturæ, Linné a inscrit avec doute la figuration de Columna comme

référence de son *Anomia Hysterita*, en même temps que les figures 6<sup>A</sup> et 6<sup>B</sup> de la planche V du *Museum Tessinianum*, dessinées par lui-même et qui représentent une très petite Rhynchonelle fort différente. Dans la 12<sup>e</sup> édition, la référence de *Columna* est maintenue, toujours avec doute, dans la synonymie de *Hysterita*; mais celle du *Museum Tessinianum*, pl. V, fig. 6<sup>A</sup>, 6<sup>B</sup>, est remplacée par : *Museum Tessinianum*, pl. V, fig. 1, 2, 3, qui, bien que de plus grande taille que celles citées auparavant, n'ont pas la moindre analogie avec le *Concha τριλοβος* de *Columna*.

CONCHA FASCIATA CONCRETIONE GEMMEA REPLETA

1616. *Concha fasciata concretione gemmea repleta* FABIUS COLUMNA, De Purpura, p. 25; p. 32, fig. 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>.  
1675. *Concha fasciata concretione gemmea repleta* MAJOR, Fabii Columnæ, opusc. de Purpura, pp. 36-37 (fig.).

Ces figures représentent des moules silicatisés internes de deux Brachiopodes différencés qu'il ne nous est pas possible de déterminer. Elles n'ont été citées ni par Linné, ni par Gmelin.

CONCHA EXOTICA MARGINE IN MUCRONEM EMISSA

1616. *Concha exotica margine in mucronem emissa* FABIUS COLUMNA, De Purpura, pl. 27.  
1675. *Concha Exotica margine in mucronem emissa* J. D. MAJOR, Fabii Columnæ, opusc. de Purpura, p. 39, fig.

L'identification de cette figure n'est pas douteuse, c'est le *Cardium costatum* Linné : Syst. Nat., edit. X, p. 678, et édit. XII, p. 1121. La référence de *Columna* y est indiquée en même temps que celles de Rumphius, pl. 48, fig. 6; de Gualtieri, pl. 72, fig. D; de Lister, pl. 327, fig. 164; de d'Argenville, pl. 26, fig. A, et d'Adanson, pl. 18, fig. 2, qui représentent toutes la

grande espèce ouest-africaine à laquelle ce nom est resté attaché. Hanley a d'ailleurs constaté la présence, dans la collection linnéenne, d'un spécimen qui correspond parfaitement à la description.

CONCHA NATATILIS MINIMA EXOTICA

1616. *Concha natatilis*  $\nu\eta\rho\epsilon\tau\omega\delta\eta\zeta$  FABIVS COLUMNA, De Purpura,  
*minima Persicædictæ re-* p. 28, Cap. XVIII, pl. 30, fig.  
*centiorum congener* 1 et 2.
1675. *Concha Natatilis*  $\nu\eta\rho\epsilon\tau\omega\delta\eta\zeta$  J. D. MAJOR, Fabii Columnæ,  
*minima* opusc. de Purpura, Cap. XVIII,  
 fig.; Ostracolog., tab. IV, fig.

La description de Columna démontre clairement que ces figures se rapportent au *Bulla aperta* de Linné: Systema Naturæ, édit. XII, p. 1183. Linné n'a cependant pas cité Columna, mais seulement Gualtieri, pl. 13, fig. EE.

La fig. 1 de Columna est une coquille vide et la fig. 2 une coquille contenant l'appareil stomacal desséché du Mollusque.

Janus Plancus a décrit et figuré en 1760 le *Bulla aperta* sous le nom d'*Amygdala marina* (de Conchis minus notis, append. 2, p. 103, pl. XI, fig. F, G), mais la nomenclature de cet auteur n'étant qu'accidentellement binominale, il n'y a pas lieu de tenir compte de cet ancien nom.

Le *Bulla aperta* est le type du genre *Philine* Ascanius 1772 (emend.).

(CONCHA NATATILIS) ALTERA MAGNA

1616. *Concha natatilis prima et* FABIVS COLUMNA, De Purpura,  
*maior* p. 28; p. 30, fig. 3°.
1675. *Concha natatilis Prima et* J. D. MAJOR, Fabii Columnæ,  
*major* opusc. « De Purpura », p. 42,  
 Cap. XVIII, fig.; Ostrac., Tab.  
 IX, fig. du haut.

Cette figure de *Columna* représente la coquille de l'Afrique Occidentale que Lamarck a nommée *Voluta proboscidalis*. Ce fait est confirmé par le texte qui indique une taille d'un pied et demi qui est, en effet, atteinte par certains exemplaires.

Linné, dans la 10<sup>e</sup> édition du *Systema Naturæ*, a inscrit la référence de *Columna* parmi celles de son *Voluta cymbium*, en même temps que : Bonanni, fig. 6, qui est le *Voluta olla*, et Gualtieri, pl. 29, fig. B, qui est le *Voluta gracilis* Broderip. Dans la 12<sup>e</sup> édition, il a ajouté : Séba, pl. 65, fig. 5, 6; pl. 66, fig. 5, et Adanson, pl. 3, fig. 2, qui représentent toutes des *Voluta porcina* Lk., et Séba, pl. 66, fig. 18, qui est un *V. olla*.

Il est difficile de s'expliquer comment Tryon a pu considérer le *V. porcina* Lk. comme étant l'état jeune du *proboscidalis* Lk. Ces deux espèces sont bien distinctes, *proboscidalis* ayant, dès son jeune âge, le dernier tour rétréci vers le sommet et ensuite convexe, tandis que *porcina* n'est pas rétréci vers le haut et a une forme presque cylindrique. De plus, *proboscidalis* possède trois plis columellaires et *porcina* seulement deux.

Nous croyons utile de donner ici une synonymie abrégée du *proboscidalis*.

YETUS PROBOSCIDALIS Lamarck.

1616. <i>Concha natatilis</i> , etc.,	F. COLUMNA, pl. 30, fig. 3.
1675. — — —	J. D. MAJOR, p. 42, fig.
1684. <i>Concha</i> , etc.,	BONANNI, fig. 2.
1765. <i>Cymbium</i> , etc.,	KNORR, Délices des Yeux, II, pl. 30, fig. 1.
1790. <i>Voluta cymbium</i>	GMELIN (ex parte, non Linné), Syst. Nat., edit. XIII, p. 3466.
1797. ....	ENCYCLOPÉDIE MÉTHOD., pl. 389, fig. 2.
1822. <i>Voluta proboscidalis</i>	LAMARCK, Anim. sans vert., VII, p. 353.

1830. *Cymba proboscidalis* Lk., BRODERIP, Spec. Conch., G. *Cymba*, p. 5, fig. 5 a, b, c, d.  
 1838. *Voluta* — — KIENER, Icon. Coq. viv., p. 15, pl. 11.  
 1861. *Cymbium proboscidate* Lk., REEVE, Conch. Icon., pl. XIX, fig. 11 a.  
 1882. — — — TRYON, Man. of Conch., IV, p. 79, pl. 22, fig. 1, 2, excl. synon. *porcinum*.  
 1930. *Yetus proboscidalis* Lk., PALLARY, Revis. du genre *Yetus*, Ann. Mus. Hist. Nat. Marseille, XXII, p. 62.

CONCHA NATATILIS  $\nu\eta\rho\iota\tau\omega\delta\eta\zeta$  ALTERA

1616. *Concha natatilis*  $\nu\eta\rho\iota\tau\omega\delta\eta\zeta$  FABII COLUMNA, De Purpura, *varietas aliæ exotica* p. 28; p. 30, fig. 4\*.  
 1675. *Concha Natatilis*  $\nu\eta\rho\iota\tau\omega\delta\eta\zeta$  MAJOR, Fabii Columnæ, opuse. *altera* De Purpura, Cap. XVIII, p. 42 (fig.); Ostracol., pl. IX (fig.); Diction. ostracol. dernière page (fig.).

La figure de Columna représente le *Yetus* décrit par Swainson et Broderip sous le nom de *Cymba rubiginosa*, caractérisée par sa canaliculation subsuturale étroite, son nucleus petit et saillant, ainsi que par la coloration de son ouverture qui est d'un beau rouge orangé. Voici quelques-unes de ses références :

1777. *Cymbium excavatum*, etc., MARTINI (pars), Conch. Cab., III, p. 47, pl. LXX, fig. 765 (tantum).  
 1798. — *cucumis* RÖDING, Mus. Boltzenianum, p. 153.  
 1822. *Voluta rubiginosa* SWAINSON, Exotic Conch., p. 14, pl. XXVIII.  
 1830. *Cymba* — BRODERIP, Species Conch., p. 66, fig. 74, 75.  
 1847. — — SOWERBY, Thes. Conch., I, p. 409, pl. LXXX, fig. 19.  
 1861. *Cymbium rubiginosum* REEVE, Conch. Icon., pl. XXVI, fig. 18 a, 18 b.

1882. *Cymbium rubiginosum* TRYON, Manual IV, p. 79, pl. 22, fig. 6.  
1930. *Yetus rubiginosus* Brod., PALLARY, Revis. du G. *Yetus*, Ann. Mus. Hist. Nat. Marseille, XXII, p. 66.

Notre excellent ami, M. le D<sup>r</sup> del Prete, a eu l'amabilité de nous envoyer plusieurs magnifiques exemplaires de ce *Yetus*, récoltés vivants au Rio de Oro. Leur surface externe est couverte d'un émail brun foncé très luisant.

#### CONCHA UTROQUE LATERE SE COLLIGENS

1616. *Concha utroque latere se* FABIUS COLUMNA, De Purpura, *colligens exotica* p. 29, cap. XX, pl. 30, fig. 5°.  
1675. *Concha utroque Latere se* J. D. MAJOR, Fabii Columnæ, *colligens, Exotica* opusc. de Purpura, p. 43, Cap. XX; p. 44, fig.; Tab. IV, fig.

Linné a cité cette figure de Columna pour son *Bulla gibbosa* (Syst. Nat., édit. X, p. 726, et édit. XII, p. 1183) et toutes les autres références qui l'accompagnent représentent la même espèce bien connue, des Indes Occidentales, classée aujourd'hui dans le genre *Cyphoma* Röding, de la famille des *Ovulidæ*.

#### CONCHA VERTICE MURICATIM INTORTO

1616. *Concha exotica vertice muricatim intorto* FABIUS COLUMNA, De Purpura, p. 29; p. 30, fig. 6° et 7°.  
1675. *Concha exotica vertice muricatim intorto* MAJOR, Fabii Columnæ, opusc. de Purpura, p. 43 (fig.) et Dictionarium Ostracologium (même figure).

Nous sommes ici en présence d'une fausse interprétation, par Columna, d'une valve de *Chama* dont il a représenté l'intérieur et l'extérieur. Les termes « vertice muricatim intorto » montrent qu'il regardait sa

protubérance corniforme comme un prolongement du sommet. Mais Major, qui a eu entre les mains la coquille d'après laquelle ont été exécutées les figures de Columna, explique clairement que cette protubérance est une branche de corail rouge, en disant : « Nous ne pouvons rien en dire d'autre, si ce n'est que la coquille est épaisse, blanchâtre et rongée par la vétusté. Sur sa surface, la nature a fait pousser une motte de corail rouge en forme de croissant, dont la racine large et mince s'étale sur la surface comme si elle avait été produite par de la cire rouge liquéfiée, ou comme si la matière initiale du corail avait été d'abord, comme nous le croyons, molle, mousseuse et visqueuse. »

En citant pour son *Chama bicornis* les figures de Columna en même temps que celles de Lister (pl. 214, fig. 49) et de Klein (pl. 12, fig. 87, 88), qui n'en sont que des copies, Linné considérait aussi la protubérance corniforme comme étant une prolongation du sommet, mais il croyait que les figures de Columna représentaient les deux valves opposées d'une même coquille, ce qui lui a suggéré le nom *bicornis*. S'il avait pris la peine de lire le texte de Columna, il aurait cependant vu que cet auteur n'avait possédé qu'une seule valve et qu'il l'avait représentée sur ses deux faces.

Bruguière, en s'apercevant que les deux figures de Columna représentaient deux vues d'une même valve, mais croyant encore que la protubérance provenait d'un prolongement du sommet de la valve fixée, seule représentée, a remplacé le nom linnéen *bicornis* par *unicornis*, en citant comme autres références des figures de Gualtieri, Schröter, Chemnitz et Martini qui sont toutes des *Chama gryphoides* et *macerophylla*,

tandis qu'il désignait un *Diceras* fossile sous le nom de *Chama bicornis*.

En 1919, M. Pallary a cité le nom *Chama bicornis* Linné pour l'espèce de la zone coralligène à laquelle nous assimilons sans hésitation les figures de Columnna, mais la confusion créée par Linné entre ces figures et des *Chama* à sommet prolongé ne nous paraît pas devoir autoriser cette restauration et il semble préférable d'adopter le nom *circinata* Monterosato, comme l'a d'ailleurs fait M. Pallary lui-même un peu plus loin dans son mémoire.

En terminant, nous donnons ici la synonymie du *Chama circinata* telle qu'elle peut être établie définitivement :

CHAMA CIRCINATA Monterosato.

1616.	<i>Concha exotica</i> , etc.,	FABIUS COLUMNA, De Purpura, p. 29; p. 30, fig. 6° et 7°.
1672.	— — —	MAJOR, Fabii Columnnæ, opusc. de Purpura, p. 43 (fig.); pl. II (fig.).
1685.	<i>Concha vertice muricalim intorto</i>	LISTER, Conch., pl. 214, fig. 49.
1753.	<i>Concha ansata</i>	KLEIN, Tent. Meth. Ostac., p. 174, pl. XII, fig. 87, 88.
1758.	<i>Chama bicornis</i>	LINNE (pars), Syst. Nat., edit. X, p. 692.
1767.	— —	LINNE (pars), Syst. Nat., edit. XII, p. 1159.
1767.	<i>Concha vertice muricalim intorto</i>	PETIVER, Gazophylacium, p. 10, pl. 152, fig. 1.
1792.	<i>Chama unicornis</i>	BRUGUIÈRE (pars), Encycl. Méthod., p. 389 (excl. synonym. plur.).
1878.	— <i>circinata</i>	MONTEROSATO, Enum. e Sinon., p. 11.
1878.	— —	Monter., KOBELT, Prodrömus, p. 391.
1889.	— —	CARUS, Prodrömus, p. 116.
1892.	— <i>Nicolloni</i>	DAUTZENBERG, Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest de la France, II, p. 133, fig. 1 à 5,

1898. *Chama Nicolloni* Dautz., LOCARD, Exp. « Travailleur » et « Talisman », II, p. 273, pl. XIII, fig. 1 à 4.
1900. — *gryphoides* var. *circinata* Monter., PALLARY, Coq. mar. d'Oran, Journ. de Conch., XLVIII, p. 395, pl. VIII, fig. 9.
1912. — *circinata* Monter., PALLARY, Explor. Scient. du Maroc, Malacologie, p. 87.
1919. — *bicornis* Linné, PALLARY, Etudes de Malac. rétrospective, Journ. de Conch., LXIV, p. 18.
1919. — *circinata* Monter., PALLARY, *ibid.*, p. 30.

#### CONCHA MAXIMA MARMOREA IMBRICATA EXOTICA

1616. *Concha maxima marmorea exotica imbricata* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr. anim. obs., p. IX, Cap. IV, pl. XII, fig. 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>.

C'est le *Tridacna elongata* Lamarck (Animaux sans vertèbres, VI, 1<sup>re</sup> partie, p. 106) qui est très bien représenté par Columna.

Il est surprenant que Linné n'ait pas cité cette référence parmi celles de son *Chama gigas* (Syst. Nat., édit. X, p. 691, et édit. XII, p. 1137), car elles comprennent la plupart des espèces du genre *Tridacna* figurées par les anciens auteurs et réparties depuis lors, avec raison, entre plusieurs espèces différentes.

#### LEPAS AGRIA

1616. *Lepas agria, sive Patella sylvestris* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr. anim. observ., p. XI, Cap. V, pl. XII, fig. 3<sup>e</sup>.

Cette figure représente un Mollusque méditerranéen que Columna dit avoir récolté à Naples sur les rochers. Il ajoute qu'il est dédaigné par les pêcheurs à cause de son odeur fétide et de sa saveur amère.

Linné a cité dans la 10<sup>e</sup> édition du *Systema Naturæ*

un *Patella nimbosa* « habitant l'Europe méridionale et l'Amérique », en citant, comme le représentant, une série de figures disparates de Lister, Gualtieri, d'Argenville, auxquelles il a ajouté, dans la 12<sup>e</sup> édition, la référence de Columna et d'autres de Bonanni, Petiver, Ginnani, Adanson. C'est un assemblage inextricable d'une foule de Fissurelles et Hanley a renoncé à le débrouiller. Malgré cette confusion, la plupart des auteurs modernes ont employé le nom *nimbosa* pour une Fissurelle des Indes Occidentales.

D'autre part, Linné a décrit (Syst. Nat., édit. X, p. 785, et édit. XII, p. 1262) un *Patella nubecula* qu'il dit être commun dans la Méditerranée, et c'est là, à notre avis, le *Lepas agria* de Columna. En effet, Hanley a trouvé dans la collection linnéenne des spécimens qui s'accordent bien avec la description et avec le *Fissurella rosea* Philippi (synonyme de *nubecula* Lin.).

#### LEPAS MAXIMA STRIATA

1616. *Lepas maior exotica*

FABIUS COLUMNA, Aquat. et terr.  
anim. observ., p. XI, Cap. V,  
pl. XII, fig. 4.

Le texte de Columna prouve que les dimensions de cette figure ont été sensiblement réduites et que la coquille représentée est le *Patella ferruginea* Gmelin, vivant sur les côtes méditerranéennes d'Espagne, de la Corse et de l'Algérie. Il est dit, en effet, que ce *Lepas*, nommé « exotique » ou « espagnol » par les Napolitains, est quatre fois plus grand que le *Lepas vulgaris*, qu'il est épais, couvert de côtes fortes, saillantes, dépassant les bords de l'ouverture, et que son test est si dur qu'il est à peine possible de le briser d'un seul coup de marteau.

BUCCINUM HIRSUTUM

1616. *Buccinum Villosum*

FABIUS COLUMNA, Aquat. et terr.  
anim., observ., p. XIV, Cap.  
VI, pl. XII, fig. 5.

Cette espèce est fort bien représentée par Columna avec son épiderme poilu très caractéristique.

Linné a cité, dans la 10<sup>e</sup> édition du *Systema Naturæ*, la figure de Columna parmi les références de son *Murex Olearium*, en même temps que celles de Rondelet, II, p. 88; Rumph, pl. 49, fig. I, et Gualtieri, pl. 50, fig. A. La référence de Rondelet doit être corrigée, car c'est une Holothurie qui occupe la page 88, tandis qu'on trouve page 56 une image reconnaissable de la coquille nommée *Ranella gigantea* par Lamarck. Les figures de Rumph et de Gualtieri représentent la même espèce de Lamarck; seule, la référence de Columna est discordante.

La description originale du *Murex Olearium* est malheureusement insuffisante, mais si les mots « dorso postico mutico striato » peuvent convenir à certains exemplaires de *R. gigantea* dépourvus de tubercules sur la région dorsale qui n'est plus alors que sillonnée transversalement, il est tout à fait impossible de les appliquer à l'espèce de Columna dont la région dorsale est toujours traversée par de fortes côtes décurrentes.

D'autre part, Hanley (*Ipsa Linn. Conch.*, p. 287) nous a appris que la collection de Linné renferme un exemplaire de *Ranella gigantea* étiqueté *Murex Olearium*. Ces différentes raisons suffisent pour restituer le nom *olearium* au *Ranella (Eugyrina)* désigné jusqu'à présent : *gigantea* par la plupart des auteurs.

Dans la 12<sup>e</sup> édition du *Systema*, Linné a ajouté à celles de la 10<sup>e</sup> édition, quatre nouvelles références :

Bonanni, III, fig. 289, 105; Lister, pl. 932, fig. 27, 31, 32; Adanson, pl. 8, fig. 12, et Seba, pl. 51, fig. 29, 31 (au lieu de pl. 51 il faut lire pl. 57), qui représentent toutes non pas le *Ranella gigantea*, mais l'espèce figurée par Columna et qui a été nommée *Murex costatus* par Born, en 1778; *Murex parthenopeus* par von Salis Marshlins, en 1793, et *Triton succinctus* par Lamarck, en 1822.

D'après la nomenclature établie par M. Dall dans Smithsonian Miscellaneous collections, vol XLVII (1904), l'espèce de Columna doit être dénommée : *Cymatium (Monoplex) costatum* Born.

Χελώνισκος SIVE Χελωνέγιγος

1616. *Testudinatus Porcellio vel testudinatus Echinus, exoticum animal* FABIVS COLUMNA, Aquatil. et Terrestr., p. XV, p. XVI, 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> figures.

Ces figures représentent un Echinoderme que M. Lambert n'a pu identifier même génériquement. Tout ce qu'il a pu nous dire, c'est qu'elles ont probablement été dessinées d'après un *Micraster* dont la surface était partiellement recouverte par un Bryozoaire.

CONCHA CARINATA

1616. *Concha carinata ravior* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr. anim. observ., p. XIX, Cap. IX, pl. XI, fig. 4<sup>o</sup> et 5<sup>o</sup>.

Columna ne possédait que la valve gauche de cette coquille et il l'a représentée à l'intérieur et à l'extérieur. C'est le *Cardium (Hemicardium) auricula* Forskal, de la Mer Rouge, établi par cet auteur (Descript. Animalium, p. 122) sur les figures 20, 20, 20, 20 de la planche IX du tome II de Regenfuss.

Aussi est-ce à tort que Linné, dans la 10<sup>e</sup> édition du *Systema Naturæ*, a inscrit la référence de *Columna* parmi celles de son *Cardium cardissa*, espèce beaucoup plus aplatie latéralement, à test plus mince et n'ayant pas la lunule profonde de *lauricula*. Les autres figurations citées sont les mêmes dans les deux éditions du *Systema Naturæ* et représentent bien l'espèce à laquelle le nom *cardissa* a été généralement attribué et dont Hanley a trouvé un exemplaire étiqueté dans la collection de Linné.

BUCCINUM VARIEGATUM EXOTICUM

1616. *Buccinum exoticum varie-* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
*gatum lævius* anim. observ., p. XVIII, Cap.  
VIII, pl. XVI, fig. 6<sup>e</sup>.

C'est certainement le grand Mollusque terrestre de l'Afrique Occidentale nommé par Linné *Bulla achatina* qui a été figuré par Columna et non l'*Achatina marginata* Swainson, comme l'ont supposé quelques auteurs. L'aspect général, la forme et le dessin suffiraient à justifier cette interprétation, mais Columna dit, en outre, que la columelle de sa coquille est rouge depuis le haut jusqu'à la base, ce qui n'est pas le cas pour le *marginata* dont la columelle est entièrement blanche. Le dernier tour est aussi plus renflé chez le *marginata* et sa suture est marginée.

C'est pour éviter la répétition du même mot que Lamarck, en créant son genre *Achatina*, a remplacé le nom spécifique *achatina* par *variegata*.

Les références du *Bulla achatina* : Columna, pl. XVI, fig. 6; Lister, pl. 579; Bonanni, fig. 192; Gualtieri, pl. 45, fig. 3; d'Argenville, pl. 13, fig. E, et Klein, pl. 3, fig. 60, sont toutes bien concordantes dans la 10<sup>e</sup> édition du *Systema Naturæ*, mais Linné a été mal

inspiré en y ajoutant dans la 12<sup>e</sup> édition : 1<sup>o</sup> une référence de Petiver, pl. 44, fig. 7, qui représente l'*Orthalicus leucochilus* P. Fischer et Crosse, et 2<sup>o</sup> une autre d'Adanson, pl. I, fig. 1, qui est le *Limicolaria Kambeul* (Adanson) Bruguière. Il a cité, en outre, les figures 1 à 5, 7 et 9 de la planche 71 de Séba qui représentent bien l'*Achatina achatina*, à l'exception des figures 4 et 5, qui sont des *Achatina zebra* Bruguière.

#### VRTICA MARINA SOLUTA

1616. *Vrtica marina soluta rarior*, FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
*Verella dicta* Anim. obs., p. XX, Cap. X, pl.  
XXII, fig. 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>.

Cette figure a été citée par Linné comme référence de son *Medusa Vellela* dans la 10<sup>e</sup> édition du *Systema Naturæ*, p. 660, et, dans la 12<sup>e</sup>, p. 1098. C'est le flotteur cartilagineux du Siphonophore dénommé *Vellela spirans* Esch.

#### VERMIS MARINUS προβουσιπλέκωνος

1616. *Vermis marinus προβουσι- FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.*  
*πλέκωνος* Anim. obs., p. XX, Cap. XI;  
pl. XXII, fig. 3<sup>e</sup>.

Cette figure représente une Annélide tubicole munie d'un opercule.

#### COCHLEA MARINA IANTHINA

1616. *Cochlea marina Ianthina* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
Anim. obs., p. XXIII et p.  
XXII, fig. 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>.

Columna avait déjà représenté ce Mollusque avec son animal et sa ponte dans « de Purpura », p. 13, fig. 3, sous le nom de *Cochlea Ianthina*,

LEPUS MARINUS MAIOR

1616. *Lepus marinus*, *Dioscoridis* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
Anim. obs., p. XXII, fig. 6°, 7°  
(et p. XX, fig. 2°, 3°).

Columna a donné pl. XXVII, fig. 6, 7 de meilleures figures de ce Mollusque Opisthobranche, dessinées d'après un spécimen pêché vivant à Naples. C'est le *Tethys leporina* Linné (Syst. Nat., éd. X, p. 653).

LEPUS MARINUS ALTER MINOR.

1616. *Lepus marinus* *Limacam* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
*xmutians* Anim. obs., p. XXV, Cap. XIII;  
pl. XXII, fig. 8°, 9°.

Cette figure de Columna a été citée par Linné dans la 12<sup>e</sup> édition du *Systema Naturæ* (p. 1083) pour son *Doris Argo*, mais c'est par erreur qu'il a indiqué la pl. 32 au lieu de 22.

PUDENDUM REGALE

1616. *Pudendum Regale Piscato-* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
*rum* Anim. obs., p. XXV, Cap. XIV;  
pl. XXVI, fig. 1°.

C'est l'*Aphrodita aculeata* de Linné (*Systema Naturæ*, 12<sup>e</sup> édit., p. 1084), qui a indiqué la référence de Columna.

LEPUS MARINUS (*supinus et proans*)

1616. *Leporis marini* *Dioscoridis* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
*ellaetior iccn. ex vino* Anim. obs., p. XXVII, Cap.  
XIV; pl. XXVI, fig. 2°, 3°.

Ces figures représentent, vu par dessus et par dessous un spécimen récolté vivant du *Tethys leporina* Linné dont Columna avait déjà donné, pl. XXII, fig. 6°, 7°, des dessins exécutés d'après un exemplaire en

mauvais état, mais celles de la pl. XXVI ont seules été citées comme références par Linné (*Systema Naturæ*, édit. XII, p. 1089).

Rondelet avait déjà figuré cette espèce, en 1554, sous le nom de *tertia Leporis marini species* et Aldrovande, en 1606, sous celui de *Lepus marinus Rondeleti*.

COCHLEA DEPRESSA LAPIDEA

1616. *Cochlea depressa lapidea* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr. Anim., p. XXXVI, figure du bas, à gauche.

Cette figure représente l'*Ammonites (Amaltheus) margaritatus* Montfort, espèce si bien caractérisée que son attribution ne peut être mise en doute. En voici la synonymie :

1734. <i>Cornu Ammonis</i>	SEBA, Thesaurus, IV, p. 127, pl. CVII, fig. 11 (tantum).
1768. <i>Ammonit</i>	WALCH, Naturgeschichte der Versteinerungen der Knorrischen Sammlung, II, p. 50, pl. A, II, fig. 3.
1808. <i>Amaltheus margaritatus</i>	DENYS DE MONTFORT, Conchyl. Systémat., p. 90 (fig.); p. 91.
1812. — <i>acutus</i>	SOWERBY, Mineral Conch., I, p. 51, pl. 17, fig. 3.
1818. — <i>Stockesi</i>	SOWERBY, Mineral Conch., II, p. 205, pl. 191.
1842. <i>Ammonites margaritatus</i> Montf.,	D'ORBIGNY, Paléont. franç., Terrain Jurassique, I, p. 246, pl. 67, 68.
1850. <i>Ammonites margaritatus</i> Montf.,	D'ORBIGNY, Prodr. de Paléont., I, p. 224 (Eloge 8°, n° 13).
1848. <i>Ammonites margaritatus</i> Montf.,	BRONN, Index Paleontologicus, I, p. 50.
1880. <i>Ammonites margaritatus</i> <i>Stockesi</i>	TH. WRIGHT, Monogr. Lias Ammon. of the British Islands, p. 397, pl. 53, 54, 56.
1910. <i>Ammonites margaritatus</i> <i>Stockesi</i>	HAUG, Traité de Géologie, pp. 954, 961, 965, 969, 983, etc.

# xxxvi. Aquatil. & Terrestr.



## CONCHÆ DIPHYÆ

1606. *Conchæ diphyæ* FABIVS COLUMNA, De Aquat. et Terrestr. Anim., p. XXXVI (2° et 3° figures du bas à gauche).

Cette espèce, caractéristique du Jurassique supérieur, a conservé le nom qui lui a été imposé par Fabius Columna. Il ne faut pas la confondre avec le *Terebratula diphyoides* Bronn, du Crétacé inférieur (Klippenkalk) des Carpathes.

Elle est classée dans le sous-genre *Pygope* Link.

1827. *Terebratula antinomia* CATULLO, Saggio di Zool. fossile, p. 169.
1834. — *diphyæ* Fab. Col. L. DE BUCH, Mém. sur les Térébratules, Mém. Soc. Géol. de France, III, p. 196, pl. 18, fig. 9.
1851. — — — BRONN, Lethea Geognostica, p. 654; 178, pl. XVII, fig. 14.
1867. — — — PICTET, Mélanges Paléontol., III, p. 166, pl. 31, fig. 3, 4.
1880. *Pygope* — — DOUVILLÉ, Genres de Brachiopodes, Bull. Soc. Géol. France, VII, p. 20.
1887. *Terebratula (Pygope) diphyæ* Fab. Col., OEHLERT in P. FISCHER, Manuel de Conch. et de Paléont., p. 1316, fig. 1106.

## PECTUNCULUS LAPIDEUS

1616. *Pectunculus lapideus* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr. Anim. obs., p. LII, fig. 1<sup>re</sup>.

Cette figure représente un *Chlamys* fossile dépourvu de ses oreillettes, ce qui rend son identification impossible.

PECTUNCULUS ALTER AURE TUBEROSA

1616. *Pectunculi non lapidei varieties* — FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr. Anim. obs., p. LI, Cap. XXI, pl. LII, fig. 2°.

La coquille représentée par Columna est le *Chlamys* méditerranéen et ouest-africain de forme allongée et à oreillettes très inégales dont la plus grande est ornée de gros tubercules, qui est généralement désigné sous le nom de *pes felis* Linné.

Toutefois, l'*Ostrea Pes felis* de Linné est une espèce des plus douteuses; il n'est étayé sur aucune figure, sa description dans la 10<sup>e</sup> édition du *Systema Naturæ* est en désaccord avec celle de la 12<sup>e</sup> édition et encore plus avec celle du *Museum Ludovicæ Ulricæ*. On ne trouve dans les termes de ces trois descriptions différentes et même contradictoires aucun caractère suffisant pour identifier l'espèce.

Hanley a reconnu cette impossibilité, mais comme il a constaté la présence dans la collection de Linné d'une coquille correspondant à celle figurée par Chemnitz (*Conch. Cab.*, VIII, p. 312, pl. 65, fig. 613, sous le nom de *Pecten pes felis*, etc.), il estime qu'on peut conserver cette appellation en l'attribuant à Chemnitz. Le nom *pes felis* faisait partie d'une phrase descriptive dans le *Conchylien Cabinet*, mais il est devenu binominal dans le *Namen-Register* de Schröter (p. 77), en 1788.

PECTUNCULUS ALTER MINIATUS MINOR

1616. *Pectunculus Miniatus* — FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr. Anim. observ., p. LI, Cap. XXI, pl. LII, fig. 3°.

Cette figuration représente la forme à bords infléchis du *Pecten* (*Chlamys*) *flexuosus* Poli (*Ostrea flexuosa* : Test. Utr. Sicil., II, p. 161, pl. XXVIII, fig. 11) qui a été distinguée par Scacchi comme variété *marginé-inflexa* du *Pecten glaber* Lin., puis par M. de Monterosato comme variété *inflexa* du *flexuosus*. Ce dernier nom ne pouvant être conservé à cause de l'existence d'un *Ostrea inflexa* Poli, différent et appartenant aussi au genre *Pecten*, Locard l'a remplacé avec raison par var. *pyxoidea*.

μυζοκτίς MYTULOPECTUNCULUS AURITUS RARIOR  
BERBEROIDES

1616. *Mytulopectunculus auritus* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
*rarior Berberoides* Anim. obs., p. LIV, Cap. XXI;  
pl. LII, fig. 4°, 5°.

Linné n'a pas cité cette figuration de Columna dans la synonymie fort disparate de son *Mytilus hirundo* qui comprenait, comme Hanley le dit avec raison, toutes les Avicules connues à son époque et sa maigre description peut s'appliquer à n'importe laquelle des espèces du genre *Avicula*. La collection linnéenne ne renferme toutefois que deux espèces : *A. crocea* et l'espèce européenne que Lamarck a nommée *A. tarentina*. Il eût donc été difficile de maintenir le nom *hirundo* dans la nomenclature si Chemnitz n'avait décrit et figuré en 1785 la coquille européenne comme étant le *Mytilus hirundo* et si ce nom n'avait été aussi employé dans le même sens par Poli en 1795.

On trouvera dans « Les Mollusques du Roussillon », II, p. 114, pl. 22, fig. 1, 2, 3, 4, une synonymie suffisamment étendue de cette espèce.

CONCHA LAPIDEA RECURVA

1616. *Concha lapidea recurva* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
Anim. obs., p. LIV, p. LII,  
fig. 6°.

Nous renonçons à identifier cette coquille fossile à crochet incurvé qu'aucun auteur n'a d'ailleurs réussi à nommer.

CONCHA LAPIDEA NAUTILIS EFFIGIES

1616. *Concha lapidea Nautilus* ef- FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
*figies* Anim. obs., p. LII, fig. 7°.

Cette figure représente un moule interne d'une valve de Pélécy-pode tout à fait indéterminable.

CONCHA LAPIDEA GIBBOSA

1616. *Concha lapidea gibbosa* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
Anim. obs., p. LIV; p. LII,  
fig. 8°.

Linné a cité cette figure pour son *Anomia Gryphus*, mais toutes les autres références qui l'accompagnent dans le Systema Naturæ, édit. XII, p. 1181 (Mus. Tes-sinianum, Olearius, Rumphius, Lister et Bonanni), représentent des Gryphées à valve supérieure concave. Hanley dit d'ailleurs que Sharpe, Davidson et Salter croient que l'*Anomia Gryphus* est le *Gryphæa obliquata* de Sowerby (Mineral Conch., pl. 112, fig. 3), dont la valve supérieure est aussi concave. Mais la figuration de Fabius Columna représente une coquille dont les deux valves sont très convexes et ressemble beaucoup plus à une Térébratule qu'à une Gryphée et assez bien au *Terebratula ampulla* de Brocchi.

COCHLEA NIUEA EXOTICA (*prona et supina*)

1616. *Cochlea niuea nitida* ra- FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
*rior, exoptica* Anim. obs., p. LIV, Cap. XIX;  
pl. LII, fig. 9°, 10°.

Ces figures de Columna ont été citées par Linné

dans les 10<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> éditions du *Systema Naturæ* pour son *Nerita mammilla*, mais cette référence est accompagnée de quelques autres qui prouvent que Linné groupait sous ce nom des formes que nous regardons aujourd'hui comme différentes. Cependant, Hanley, ayant constaté la présence, dans la collection linnéenne, de plusieurs exemplaires de la coquille commune dans la région Indo-Pacifique représentée par *Columna* et qui est blanche, luisante, avec un ombilic complètement recouvert par une callosité, estime qu'on peut lui conserver sans inconvénient le nom *mammilla*, comme l'ont fait la plupart des auteurs. Le *Natica mammilla*, ainsi délimité, est le type du genre *Polynices* Montfort 1810 = *Mamma* Klein 1753.

BUCCINUM LAPIDEUM LEUE

1616. *Buccinum lapideum* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
Anim. obs., p. LIV; p. LIII,  
fig. 1<sup>re</sup>.

Il est difficile d'attribuer un nom même générique à ce Gastropode fossile qui n'est vu que de dos. Tout ce qu'il nous est permis de dire, c'est qu'il a l'aspect d'un *Sipho*.

BUCCINUM STRIATUM Σάλπιγγις

1616. Σάλπιγγις sive *Buccinum* *parvum* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
Anim. obs., p. LV; p. LIII,  
fig. 2<sup>e</sup>.

Linné a cité cette figure au nombre des références de son *Turbo Terebra* (*Syst. Nat.*, édit. X, p. 766), en même temps que plusieurs autres qui ne lui ressemblent pas, mais dont la plupart représentent une espèce très grande, à tours très convexes, qui a été nommée

*Archimedis* par Maire. Les avis ont été partagés pour son interprétation, certains auteurs la rapportant au *Turritella* européen bien connu sous le nom de *T. communis* Risso, tandis que d'autres le comprenaient comme s'appliquant à la grande espèce exotique. Hanley a heureusement tranché la question en signalant l'existence, dans la collection de Linné, d'un spécimen étiqueté *Turbo Terebra* et concordant avec le *T. Archimedis*. Quant à la figuration de Fabius Columna, Hanley la déclarait trop grossière pour pouvoir être identifiée. Cependant, un examen attentif et sa comparaison à des spécimens nous font croire qu'il s'agit d'une forme méditerranéenne fort voisine du *T. communis* Risso et que Kobelt a séparée en la nommant *Turritella Monterosatoi* dans son *Prodromus Faunæ Moll. test. maria europæa inhab.* (1888), p. 211.

BUCCINUM PERSICUM EBURNEUM NITIDUM MACULOSUM

1616. *Buccinum Persicum ebur-* FABIUS COLUMNA, *Aquat. et terr.*  
*neum maculosum alte-* Anim. obs., p. LVI, Cap. XXIV,  
*rum nitidum* pl. LIII, fig. 3°.

Il est surprenant que Linné n'ait pas cité cette figuration très satisfaisante de Columna parmi les références de son *Buccinum maculatum*. Dans la 10<sup>e</sup> édition du *Systema Naturæ* (p. 741), les citations de Bonanni (fig. 317), de Rumphius (pl. 30, fig. A) et de d'Argenville (pl. 14, fig. A) représentent bien l'espèce universellement nommée *Terebra maculata*, mais la fig. B de la planche 30 de Rumphius est probablement un *Terebra cærulescens* Lk. et la figure D de la même planche est un *Terebra oculata* Lk. Quant à la fig. B de la planche 56 de Gualtieri, elle a certainement été indiquée par erreur, puisque Linné lui-même l'a remplacée par fig. I dans sa 12<sup>e</sup> édition. Il a ajouté

en même temps la référence de Seba : pl. 56, fig. 6, qui est également correcte. Il ne subsiste, en somme, dans la 12<sup>e</sup> édition (p. 1205), qu'une seule référence fautive : Rumphius, pl. 30, fig. D.

Linné possédait des spécimens du *B. maculatum* et ils ont été trouvés dans sa collection par Hanley (Ipsa Linn. Conch., p. 259).

Schumacher a créé pour le *T. maculata* un genre *Subula* qui ne peut être regardé que comme une section du genre *Terebra* (Adanson 1757) Lamarck 1797.

#### BUCCINŪ MAX : VARIEGATŪ STRIATUM

1616. *Buccinum Maximum varie-* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
*gatum ac striatum* Anim. obs., p. LVI, Cap. XXV,  
pl. LIII, fig. 4<sup>e</sup>.

Bien que cette figure de Columna n'ait pas été inscrite par Linné parmi les références de son *Murex Tritonis*, il est certain qu'elle représente bien cette grande coquille à columelle plissée sur toute son étendue. Les figurations citées dans la 10<sup>e</sup> édition du *Systema Naturæ* et dans le *Museum Ludovicæ Ulricæ*, concordent en effet toutes avec celle de Columna. Seule, la figure de Rondelet (Livre second des Poissons, p. 52), ajoutée dans la 12<sup>e</sup> édition du *Systema*, s'applique à une autre espèce nommée *Triton nodiferus* par Lamarck.

En créant son genre *Triton*, Lamarck a remplacé le nom *Tritonis* par *variegatus*, uniquement pour éviter la répétition du même terme pour le genre et pour l'espèce.

Le nom générique *Triton* ne pouvant être conservé pour un Mollusque parce qu'il a été employé antérieurement pour un Batracien, M. Dall a démontré que les espèces du groupe auquel appartiennent les

*M. Tritonis* Lin. et *nodifer* Lamarck doivent être classées dans le genre *Septa*, établi par Perry en 1811.

Le *Septa Tritonis* est surtout abondant dans la région Indo-Pacifique, mais il vit aussi dans la Méditerranée et les spécimens de cette provenance ont été séparés à tort par Aradas et Benoit sous le nom de *Seguenzæ*, car, sauf leur taille généralement plus faible, aucun caractère ne permet de les distinguer.

#### BUCCINUM TUBEROSUM

1616. *Buccinum tuberosum* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
Anim. obs., p. LVII; p. LIII,  
fig. 5°.

Bien que cette figure ait été citée par Bruguière (Encycl. Méthod., p. 478) parmi les références de son *Cerithium nodulosum*, il est certain qu'elle ne représente pas cette espèce, mais le *Cerithium erythræonense* Lamarck, comme l'a reconnu Deshayes dans la deuxième édition des « Animaux sans vertèbres », tome IX, p. 292.

#### BUCC. ALABASTR. HIRSUTUM

1616. *Buccinum alabastrite hirsutum* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
Anim. obs., p. LVII, Cap.  
XXVI, pl. LIII, fig. 6°.

Cette figure représente la coquille recouverte de son épiderme velouté. Sa description est assez précise pour qu'on puisse, sans hésitation, l'identifier à l'espèce méditerranéenne nommée *Triton corrugatus* par Lamarck (Anim. sans vert., VII, p. 181) et qui est classée aujourd'hui dans le genre *Cymatium* Röding = *Lotorium* Montfort. On trouvera sa description et sa synonymie dans « Les Mollusques du Roussillon », I, p. 30, pl. 4, fig. 2.

BUCC. ROSTR. οξυρύνχως : στράγγιλος

1616. Κίριξ οξυρύνχως, *Buccinum*      FABIUS COLUMNA, Aquat. et terr.  
*rostratum forte στραγγίλος*      Anim. obs., p. LVII, Cap.  
XXVII, pl. LIII, fig. 7<sup>o</sup>.

Cette figure représente un exemplaire de grande taille du *Fusus* méditerranéen décrit par Olivi (Zool. Adr., p. 153) sous le nom de *Murex rostratus*. Columna dit que cette espèce vit sur les rochers.

Le *Fusus rostratus* diffère du *Fusus syracusanus* Lamarek par ses tours plus convexes, sa suture plus profonde, ses côtes axiales moins nombreuses et son canal plus long et plus grêle. Voir pour sa description et sa synonymie : Mollusques du Roussillon, I, p. 36, pl. 6, fig. 3.

PURPURA CORN. PELAGICA

1616. *Purpura corniculata*      FABIUS COLUMNA, Aquat. et terr.  
Anim. obs., p. LXIII, Cap.  
XXXII; pl. LX, fig. 1<sup>re</sup>.

Hanley a fait remarquer à propos de cette espèce le peu de soin que Linné apportait à ses citations. Dans celles de son *Murex cornutus*, au lieu de Kircher Mus., t. 901, f. 21, c'est Lister Conch., t. 901, f. 21 qu'il faut lire; la référence de Columna est indiquée avec le nom *Purpura cornuta* alors que cet auteur a écrit *Purpura corniculata*; la figure de Petiver, pl. 68, fig. 12, est inscrite à la fois dans la synonymie du *Murex cornutus* et dans celle du *Murex brandaris*; la figure de Bonanni (fig. 283) et celle de Seba (pl. 78, fig. 8), mentionnées toutes deux comme *M. cornutus*, sont des *brandaris*. Malgré toutes ces erreurs, la description du *M. cornutus* et son habitat « in Oc. Africano » suffisent pour permettre de conserver ce nom

pour la coquille sénégalienne à épines longues et recourbées représentée par Columna.

STROMBOIDES MARM. EXOTICUS

1616. *Stromboides exoticus mar-* FABIUS COLUMNA, Aquat. et terr.  
*moreus* Anim. obs., p. LIX, Cap.  
XXIX; pl. LX, fig. 2°.

Columna explique que cette figure représente une coquille du *Turbinella pirum* dont la columelle a été évidée et qui est ornée de dessins gravés dont les traits sont colorés en rouge, en bleu et en vert.

D'après M. Hornell (On the occurrence of the sinistral form in Shells of the sacred Indian Chank — 9<sup>e</sup> Congrès International de Zoologie tenu à Monaco en 1913); des exemplaires ainsi gravés ou sculptés sont employés comme lampes par les prêtres indous. Les spécimens sénestres des Chanks sont extrêmement rares et constituent la coquille sacrée dont la plupart des exemplaires sont conservés dans les temples de l'Inde.

Linné (Syst. Nat., édit. XII, p. 1195) a nommé cette espèce *Voluta Pyrum*, mais il n'a pas cité la figure de Columna. Elle est le type du genre *Turbinella* de Lamarck.

Un exemplaire gravé de la même manière que celui de Columna a été représenté par Aldrovande Lib. III, p. 327.

STROMBUS, TURBO, RHOMBUS, TROCHUS

1616. *Strombi, Trochi, Rhombi et* FABIUS COLUMNA, Aquat. et terr.  
*Varietates* Anim. obs., p. LIX, Cap.  
XXIX; pl. LX, fig. 3°.

Columna dit que cette coquille est commune à Naples où les enfants l'appellent *Strombuli*. Ce ne

peut donc être que le Cône méditerranéen nommé *Conus ventricosus* par Gmelin et *mediterraneus* par Hwass.

MUREX AURITUS MAX. MARMOREUS EXOTICUS

1616. *Auritus Murex maximus* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
*marmoreus exoticus* Anim. obs., p. LXI, Cap. XXX;  
pl. LX, fig. 4°.

Bien que Linné ait cité cette figure de Columna comme référence de son *Strombus gigas*, dans la 12<sup>e</sup> édition du Systema Naturæ, elle ne représente nullement cette espèce, mais bien celle que Chemnitz a nommée *Strombus Goliath* (Conch. Cab., XI, p. 147, pl. 195 B). Elle diffère nettement du *gigas* par sa taille plus forte, son labre largement étalé, non échancré dans le haut et dépassant le sommet de la spire, par ses tubercules dorsaux obtus et non pointus, par son ouverture élargie vers la base, par la coloration orangée pâle et non rose de son ouverture, etc. Il est surprenant que Tryon ait suggéré l'idée que le *Str. Goliath* pourrait n'être qu'une variété du *gigas* : nous avons vu plusieurs spécimens de cette espèce, tous bien concordants. Elle est encore rare dans les collections, tandis que le *Str. gigas* est l'un des Mollusques les plus communs des Antilles où on l'élève comme comestible dans des parcs.

Le *Str. Goliath* atteint bien, comme le dit Columna, un pied et demi de longueur. Il a été représenté de grandeur naturelle par Lister, pl. 862.

MUREX STROMBOIDES BILINGUIS

1616. *Murex stromboides, sine* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
*Rhomboides bilinguis* Anim. obs., p. LXI, Cap. XXX;  
pl. LX, fig. 5°.

Cette espèce a été citée par Linné comme référence du *Strombus gigas*, mais c'est sans aucun doute possible le *Strombus fasciatus* de la Mer Rouge, que Born a décrit d'après les figures de Martini (Conch. Cab., III, p. 97, pl. LXXVIII, fig. 800 à 802). Lamarck a établi sur ces mêmes figures de Martini son *Strombus lineatus* qui tombe par conséquent en synonymie de *fasciatus*. Chemnitz l'a décrit et figuré une deuxième fois : Conch. Cab., X, p. 209, pl. 155, fig. 1483, 1484.

PURPURA CLAUATA SIUE MUREX PARUUS ROSTRATUS

1616. *Purpura altera muricata*, FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
siue *Murex rostratus paruus* Anim. obs., p. LXIV, Cap.  
XXXIII, pl. LX, fig. 6°.

Dans la 10<sup>e</sup> édition du Systema Naturæ (p. 746), Linné a cité cette figure de Columna, en compagnie de plusieurs autres, pour son *Murex Tribulus*, mais il a confondu sous ce nom quatre espèces qui ont été considérées depuis comme bien distinctes :

1° L'espèce représentée par Columna, caractérisée surtout par l'extrémité de son canal déviée vers la droite et sa surface traversée par de nombreux cordons décurrents inégaux et granuleux.

2° Celle représentée par Lister, pl. 902, fig. 22, qui a été séparée par Dillwyn sous le nom de *Murex scolopax*. Son canal est plus long et plus grêle, ses épines sont moins nombreuses mais plus fines, sa sculpture transversale est moins rugueuse et on observe sur le dernier tour 4 cordons colorés en brun qui relient les épines d'une varice à l'autre.

3° Les trois figures A, de gauche de la planche 31 de Gualtieri, qui concordent avec le *Murex ternispina* Lamarck. Elle diffère de l'espèce de Columna par son canal plus grêle et plus long, par ses épines moins

nombreuses et dont deux ou trois s'allongent démesurément sur l'angle supérieur du dernier tour.

4° L'espèce représentée par Olearius, pl. XXIX, fig. 1; Bonanni, fig. 269; Rumphius, pl. 26, fig. G<sup>3</sup>; Gualtieri, pl. 31, fig. A (à droite); d'Argenville, pl. 16, fig. A, qui appartiennent toutes à l'espèce distinguée par Linné comme « *Nobilior varietas spinis longissimis integris parallelis pectinata* ». Elle est ornée d'épines très nombreuses, très longues, et Lamarck l'a nommée *Murex tenuispina*.

Dans la 12<sup>e</sup> édition du *Systema Naturæ*, Linné a répété les citations de la 10<sup>e</sup> édition en ajoutant : Seba, pl. 78, fig. 1 à 4. De ces quatre figures, les trois premières sont des *M. tenuispina* et la quatrième un *ternispina*.

Hanley n'a trouvé dans la collection de Linné que le *Murex ternispina* qui serait donc le véritable *tribulus*.

Toutefois, Reeve, Sowerby, Küster et Tryon étant d'accord pour interpréter le *tribulus* de Linné comme étant l'espèce de *Columna*, et les autres formes ayant été séparées sous des noms spécifiques généralement admis, il n'y a pas grand inconvénient à suivre la tradition adoptée dans la plupart des monographies du genre *Murex*, en établissant ainsi la synonymie :

#### MUREX TRIBULUS (Linné) auct.

- |   |   |
|---|---|
| 1616. <i>Purpura altera muricata</i> ,<br>etc.,       | FABIUS COLUMNA, Aquat. et terr.<br>Anim. obs., p. LXIV, Cap.<br>XXXIII, pl. LX, fig. 6. |
| 1758. <i>Murex tribulus</i>                           | LINNÉ (ex parte), Syst. Nat.,<br>edit. X, p. 746 (excl. synon.<br>plur.).               |
| 1764. <i>Tête de bécasse à doubles<br/>aiguillons</i> | KNORR, Délices des yeux. I, p.<br>25, pl. XI, fig. 3, 4.                                |

1767.	<i>Murex tribulus</i>	LINNÉ (ex parte), Syst. Nat., edit. XII, p. 1214 (excl. synonym. plur.).
1822.	— <i>crassispina</i>	LAMARCK (ex parte), Anim. sans vert., VII, p. 157.
1843.	— —	DESHAYES in LAMARCK (ex parte), Anim. sans vert., 2 <sup>e</sup> édit., IX, p. 606. Note (excl. synonym. plur.) = <i>tribulus</i> Lin.
1844.	— <i>tribulus</i>	KÜSTER, Conch. Cab., 2 <sup>e</sup> édit., p. 25, pl. 9, fig. 4, 5 (excl. synonym. plur.).
1854.	— —	REEVE, Conch. Icon., pl. XX, fig. 82.
1879.	— —	SOWERBY, Thes. Conch., IV, p. 2, pl. 380, fig. 3 = <i>crassispina</i> Lk.
1880.	— —	TRYON, Man. of Conch., II, p. 77, pl. 9, fig. 107 et var. <i>nigrospinosa</i> Reeve, fig. 109.

PURP. SIUE MUREX PELAG. MARMOREUS

1616.	<i>Murex Marmoreus Pelagius</i>	FABIUS COLUMNA, Aquat. et terr. Anim. obs., p. LXIV, Cap. XXXII; pl. LX, fig. 7 <sup>e</sup> .
-------	---------------------------------	--

Cette référence est citée par Linné pour son *Murex ramosus* (Syst. Nat., édit. X, p. 747, et édit. XII, p. 1215), mais elle est accompagnée de beaucoup d'autres qui s'appliquent à une dizaine d'espèces différentes parmi lesquelles on peut reconnaître : *M. adustus* Lk., *M. axicornis* Lk., *M. brevifrons* Lk., *M. calcitrapa* Lk., *M. monodon* Sow., *M. palma-rosæ* Lk., *M. pomum* Gm. et *M. ramosus* auct. = *inflatus* Lk. Il ressort de cet assemblage disparate que Linné a considéré comme des variations d'une même espèce tous les *Murex* possédant trois varices sur le dernier tour.

Hanley a trouvé dans la collection linnéenne, sous le nom de *Murex ramosus*, le *M. adustus* et le *M. pomum*. En présence d'une telle confusion il semble

préférable d'abandonner le nom *ramosus* et d'appliquer au grand *Murex* de l'Océan Indien, représenté par Columna, celui de *Murex inflatus* Lk., qui ne prête pas à l'équivoque.

TURBO PERSICUS MAXIMUS

1616. *Turbo maximus Persicus* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
*verior* Anim. obs., p. LKV, Cap.  
 XXXIV; pl. LX, fig. 8°.

Cette figure représente le *Trochus* de la région Indo-Pacifique décrit par Born en 1780 sous le nom de *Trochus pyramis*, avec la référence de Geve (Monat. Belust., pl. IX, fig. 68) et celle de Knorr (Délices des yeux, I, pl. XII, fig. 4). Le *Trochus obeliscus* de Gmelin (Syst. Nat., édit. XIII, p. 3579, basé sur la même figure de Knorr et sur celle de Chemnitz (Conch. Cab., V, pl. CLX, fig. 1510-1512) est certainement la même espèce. Il n'y a donc aucune raison de préférer le nom *obeliscus*, moins ancien que *pyramis*.

Le *Trochus pyramis* Born fait partie du sous-genre *Tectus* Montfort, 1810 (Conchyl. Systémat., II, p. 187), qui a pour type *Tectus pagodalis* Montfort, 1810, synonyme de *mauritanus* Gmelin, 1790.

CONCHA LÆVIGATORIA πλάτυμοστρεο

1616. *Lavigatoria πλάτυμοστρεο* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
*dicta* Anim. obs., p. LXVII, Cap.  
 XXXV, pl. LLXIX, fig. 1, 2.

Ces figures de Columna représentent le *Cypræa stercoraria* de Linné. Elles n'ont été citées que dans la 12<sup>e</sup> édition du Systema Naturæ (p. 1174). La 10<sup>e</sup> édition ne mentionnait que : Gualtieri, pl. 15, fig. S, T. Or fig. S est le *Cypræa mauritiana* et T, seul, représente le *stercoraria*.

Plusieurs des références ajoutées par Linné dans la 12<sup>e</sup> édition doivent être éliminées : la figure 7 de la pl. 96 de Petiver étant un *C. tigris* et la figure 8 de la même planche un *mauritiana*. Cette figure 8 a d'ailleurs été citée aussi dans la synonymie du *mauritiana*. Les figures de Barrelier qui représentent des *Cypræa tigris* sont également inscrites à la fois dans la synonymie du *C. stercoraria* et dans celle du *C. tigris*.

Malgré toutes ces erreurs le *Cypræa stercoraria* a pu être identifié, car sa description est bonne et se rapporte exclusivement à l'espèce du Sénégal qu'on s'accorde à désigner sous ce nom. Hanley signale en outre la présence, dans la collection linnéenne, d'un exemplaire étiqueté conforme à la fig. 15 du *Conchologia Iconica* de Reeve.

La belle monographie du Genre *Cypræa* de J. G. Hidalgo contient, p. 520, une synonymie importante du *C. stercoraria*, avec la répartition des références entre les diverses variétés de cette espèce extrêmement polymorphe. Nous ne voyons guère à y ajouter que la fig. 34 de la planche 687 de Lister (*Hist. Conch.*, 1685).

#### CONCHA UTROQUE LATERE SE COLLIGENS

1646. *Concha utroque latere se* FABIIUS COLUMNA, Aquat. et terr.  
*colligens* Anim. obs., p. LXVIII, Cap.  
XXXV, pl. LXIX, fig. 3.

Linné et Gmelin ont cité cette figuration pour le *Bulla ampulla*, mais la coquille représentée par Columna est certainement celle qui a été nommée, en 1779, *Bulla cylindrica* par Helbling (*Beitr. neue Conch.*, IV, p. 122, pl. 2, fig. 30, 31) et nullement l'*ampulla*.

Bruguière, dans l'Encyclopédie Méthodique, t. I, p. 374, a substitué arbitrairement le nom *solida* à

*cylindrica* tout en indiquant *Bulla cylindrica* Helbling comme synonyme. Ses autres références : Favanne, pl. 25, fig. F. 5, et Martini, Conch. Cab., pl. 146, fig. 1556, 1557, concordent avec celle de Helbling.

Dans la Monographie des *Bullidæ* du Thesaurus Conchyliorum de Sowerby, Arthur Adams a considéré *cylindrica* Helbl. et *solida* Brug. comme deux espèces différentes : *solida* étant plus courte que l'autre et présentant un angle sur le milieu du dernier tour, mais cette interprétation est mauvaise puisque les deux noms s'appliquent à la même forme. Le *Bulla elongata* A. Adams est une variété étroite et allongée du *cylindrica*.

M. Pilsbry, dans le vol. XV du Manual of Conchology de Tryon, a eu raison de réunir les trois formes séparées par A. Adams, car elles sont reliées entre elles par de nombreux intermédiaires, mais, d'après ce que nous venons d'expliquer, le nom *solida* ne peut être conservé, comme il l'a fait, pour la variété carénée et nous proposons de le remplacer par var. *subcarinata*.

Le *Bulla cylindrica* est classé aujourd'hui dans le genre *Atys* Montfort, 1810, et est le type du sous-genre *Alicula* Ehrenberg 1831.

CONCHA MAXIMA Νηριτώδης EXOTICA CANDIDA

1616. *Concha maxima exotica* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
*Νηριτώδης candida* Anim. obs., p. LXVIII, Cap.  
XLI, pl. LXIX, fig. 4.

Cette figure représente la grande coquille sénégalienne que Gmelin a nommée *Voluta Neptuni* et qui avait été confondue par Linné avec une autre espèce (méditerranéenne et ouest-africoine) sous le nom de *Voluta olla*, comme nous l'expliquerons en parlant de

la figure 6° de la même planche de Columna. Voici une synonymie succincte du *V. Neptuni* :

YETUS NEPTUNI GMELIN

1606.	<i>Concha Persica maior</i>		ALDROVANDUS, de Anim. exsang., de Test., lib. III, p. 560.
1685.	—	<i>maxima</i> , etc.,	LISTER, Hist. Conch., pl. 802, fig. 8.
1742.	—	<i>longa</i> , etc.,	GUALTIERI, Index test., pl. 27, fig. A, A.
1757.	<i>Yetus yet</i>		ADANSON, Voyage au Sénégal, p. 44, pl. 3, fig. 1, I, excl. synon. pluribus.
1758.	<i>Cymbium</i>		SEBA, Thes., p. 163, 164; pl. 63, fig. 3; pl. 64, fig. 3, 7; pl. 66, fig. 4.
1758.	<i>Voluta Olla</i>		LINNÉ (ex parte), Syst. Nat., edit. X, p. 734; réf. Aldrovande, p. 560, <i>Concha persica</i> .
1764.	—	—	LINNÉ (ex parte), Mus. Lud. Ulr., p. 599.
1767.	—	—	LINNÉ (ex parte), Syst. Nat., edit. XII, p. 1196.
1777.	<i>Cymbium basi</i>	<i>coarctata</i>	MARTINI, Conch. Cab., III, p. 51, pl. LXXI, fig. 767.
		<i>maximum</i>	
1790.	<i>Voluta Neptuni</i>		GMELIN, Syst. Nat., edit. XIII, p. 3467.
1797.	—	—	ENCYCLOPÉDIE MÉTHOD., pl. 386, fig. 1.
1817.	—	—	Gm., DILLWYN, Descr. Catal., I, p. 578.
1830.	<i>Cymba</i>	—	BRODERIP, Species Conch., Monogr. G. <i>Cymba</i> , p. 5, fig. 2 a, 2 b, 2 c, 2 d.
1840.	<i>Voluta</i>	—	KIENER, Icon. coq. viv., p. 13, pl. 1; pl. 9, fig. 1.
1841.	<i>Cymbium</i>	—	KÜSTER, Conch. Cab., 2° édit., p. 216, pl. B; pl. 42, fig. 3; pl. 47, fig. 2, 3, 4, 5.
1847.	<i>Cymba</i>	—	SOWERBY, Thes. I, p. 407, pl. LXXIX, fig. 14, 17; pl. LXXX, fig. 23.
1855.	<i>Voluta olla</i>		HANLEY (non Gmelin), Ipsa Linn. Conch., p. 237.

1864. *Cymbium Neptuni* Gm., REEVE, Conch. Icon., pl. XXII;  
pl. XXIII, fig. 14 a, 14 b.
1882. — — — — TRYON, Man. of Conch., IV, p.  
80, pl. 1, fig. 3; pl. 22, fig. 9  
(excl. synonym. *navicula* Gm. et  
*patulum* Brod.
1930. *Yetus (Cymba) Neptuni* PALLARY, Revis. du genre *Yetus*,  
Gm., Ann. Mus. Hist. Nat. Mar-  
seille, XXII, p. 71.

CONCHA *νηρυστρωδης* ALTERA MINOR VARIEGATA

1616. *Concha altera variegata* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
Anim. obs., p. LXX, Cap. XLI,  
p. LXIX, fig. 5°.

C'est là incontestablement le *Harpa conoidalis* de Lamarck (Anim. sans vert., VII, p. 255) et il est surprenant que Linné n'ait pas cité cette figure de Columna parmi les références de son *Buccinum Harpa*, mais qu'il l'ait inscrite dans la synonymie de son *Buccinum Perdix* qui est un *Dolium* ! Hanley a omis de signaler cette erreur.

*νηρυστρωδης* ALTERA LUTEA MINOR

1616. *Varietas flavicans* FABIVS COLUMNA, Aquat. et terr.  
Anim. obs., p. LXX, Cap.  
XXXI; p. LXIX, fig. 6°.

C'est à Aldrovande que revient le mérite d'avoir distingué, en nommant la plus grande *Concha Persica maior* et la plus petite *Concha Persica minor*, les deux espèces bien différentes que Linné a réunies plus tard sous le nom de *Voluta olla*. La description du *Voluta olla* comprend, en effet, des caractères empruntés à chacune des deux espèces d'Aldrovande, maintenues séparées par Columna. Les termes « columella quadruplicata » ne peuvent s'appliquer qu'à la première et ceux « apice mammillato » qu'à la seconde.

Hanley (*Ipsa Linn. Conch.*, p. 237), s'appuyant sur ce que la columelle est indiquée comme pourvue de quatre plis, estime que le nom *olla* désigne spécialement le grand *Yetus* sénégalais nommé *Voluta Neptuni* par Gmelin, mais on peut opposer à cette conclusion que l'indication du sommet mammillé ne peut convenir au *Neptuni* et qu'elle s'accorde au contraire avec la seconde espèce de *Columna* à laquelle nous croyons pouvoir conserver sans inconvénient le nom *olla*, malgré la regrettable confusion créée par Linné.

Cette solution a l'avantage de maintenir une très ancienne tradition et nous paraît suffisamment justifiée par la délimitation très nette de l'*olla* par Schröter, en 1782 et 1783, avec accompagnement d'excellentes figures.

Cette solution a l'avantage d'éviter aussi l'emploi du nom *papillatus* (Hebenstreit) Schumacher, qui est discutable, car cet auteur, tout en citant la figure satisfaisante 766 de Martini, lui a adjoint le nom français *philin*, alors que le *Philin* d'Adanson est une espèce très différente nommée *Voluta porcina* par Lamarck. M. Pallary a préféré abandonner le nom *olla* et lui substituer *productus* Lowe, 1860.

Voici, pour terminer, une synonymie du *Yetus olla* :

YETUS OLLA (LINNÉ) Schröter et auct.

1606. <i>Concha Persica minor</i>	ALDROVANDUS, de Anim. exsang., de Testaceis, Lib. III, p. 560.
1616. <i>altera lutea</i>	FABIUS COLUMNA, de Aquat. et Terrestr. Anim., p. LXIX, fig. 6°.
1684. <i>Cochlea</i>	BONANNI, Recr., p. 113, fig. 6.
1685. <i>Buccinum Persicum</i> , etc.,	LISTER, Conch., pl. 794, fig. 1.
1742. <i>Concha longa</i> , etc.,	GUALTIERI, Index Test., pl. 29, fig. A.
1743. <i>Cymbium papillatum</i>	HEBENSTREIT, Mus. Richterian, p. 304, spec. II 2, pl. V, fig. 97.

1753. — *ibericum* KLEIN, Tent. Meth., Ostroc., p. 81.
1756. *Cymbium ex Philippinis Insulis* LESSER, Testaceotheologia, p. 239, N. LIV.
1758. *Cymbium mammillatum* SEBA, Thes., III, p. 165, pl. LXVI, fig. 18.
1758. *Voluta Olla* LINNÉ (pars), Syst. Nat., edit. X, p. 734.
1764. — — LINNÉ (pars), Mus. Lud. Ulr., p. 599.
1767. — — LINNÉ (pars), Syst. Nat., edit. XII, p. 4196.
1773. *Cochlea* BATTARRA, Mus. Kircher., p. 60, 64, pl. XIX, fig. 6.
1773. *Gondote mamillaire* KNORR, Délices des yeux, VI, p. 44, pl. XXII, fig. 2.
1777. *Cymbium basi coarctata... philippinum* MARTINI, Conch. Cab., III, p. 48, pl. LXXI, fig. 766.
1782. *Voluta olla* Lin., SCHRÖTER, Mus. Gottwaldianum, p. 49, pl. X, fig. 68.
1783. — — — SCHRÖTER, Einleit., I, p. 245, pl. I, fig. 14.
1790. — — — GMELIN (pars), Syst. Nat., edit. XIII, p. 3466.
1797. — — — ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE, pl. 385, fig. 2.
1817. *Cymbium papillatum* SCHUMACHER, Nouveau Syst., p. 237.
1817. *Voluta olla* Lin., DILLWYN, Deser. Catal., I, p. 578.
1821. — *Olla* — SWAINSON, Exotic Conch., p. 14, pl. 26.
1830. *Cymba olla* — BRODERIP, Species Conch., G. *Cymba*, p. 7, fig. 1 a, 1 b, 1 c, 1 d.
1840. *Voluta* — — KIENER, Icon. Coq. viv., p. 11, pl. 14.
1844. *Cymbium olla* Lin., KÜSTER, Conch. Cab., 2<sup>e</sup> édit., *Volutacea*, p. 214, pl. 47, fig. 1.
1847. — — — SOWERBY, Thes. Conch., I, p. 410, pl. XXIX, fig. 3, 4, 11.
1860. — *productum* LOWE, Proc. Linnean Soc., p. 191.
1861. — *olla* Lin., REEVE, Conch. Icon., pl. XXV, fig. 17 a; pl. XXVII, fig. 17 b, 17 c.

1868. *Cymbium papillatum*  
Schum., WEINKAUFF, Conch. des Mittelm.  
II, p. 23.
1870. *Cymbium papillatum*  
Schum., HIDALGO, Mol. mar. Esp., Portug.  
y Bal., I, G. *Cymbium*, p. 2,  
pl. 4, fig. 3.
1882. *Cymbium olla* Lin., TRYON, Man. of Conch., IV, p.  
80, pl. 22, fig. 13.
1901. *Cymbium papillatum*  
Schum., KOBELT, Icon. Meeresconch., II,  
p. 2, pl. 29, fig. 1, 2.
1916. *Cymbium papillatum*  
Schum., HIDALGO, Fauna malac. Esp.,  
Portug. y Baleares, p. 272.
1930. *Yetus productus* Lowe, PALLARY, Revis. G. *Yetus*, Ann.  
Mus. Hist. Nat. Marseille,  
XXII, p. 69, pl. II, fig. 12.

G. D. et Ph. D.



FABII COLUMNAE LYNCEI  
PURPURA.

*Hoc est de Purpura ab Animali testaceo fusa.  
de hoc ipso Animali, alijsq. rarioribus  
testaceis quibusdam.*

*Ad Ill<sup>mo</sup> et Reuer<sup>mo</sup> Principem ac Dominum,*

IACOBVM SANNEIVM S R E.  
CARDINALEM AMPLISSIMVM

*Cum Iconibus ex aere ad vnum representatis,  
Elencho rerum, et Indice*

SUPERIORVM PERMISSV

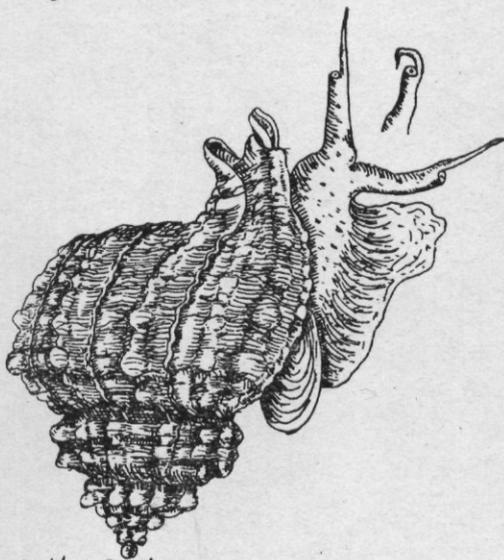
ROMAE MDC XVI

Apud Iacobum Mascardum.

Purpura.

13

*Purpura nostras uiolacea*



*Cochlea lanthina*



*Turbo exoticus*

*Buccinum cum animali*



*Lepas exotica*

*Buccinum exoticum*



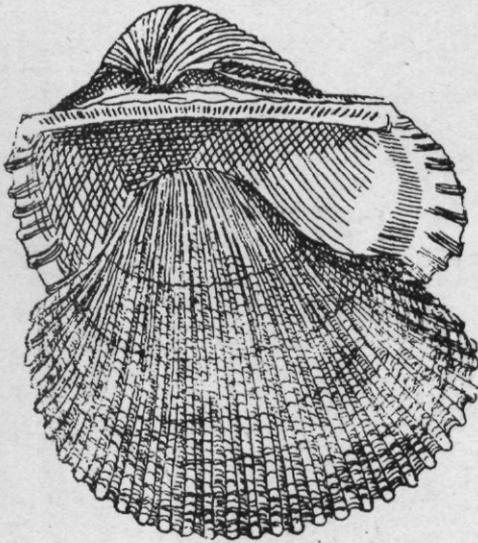
*Lepas Myrti*



*Turbo terrestris*

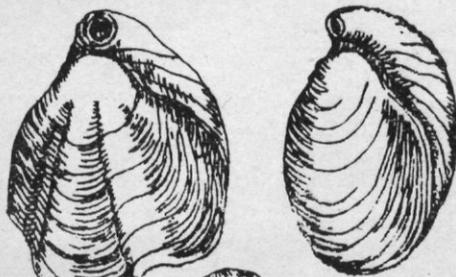
*alter ~ Coelea turbinata*



*Cochlea exotica marmorata**Concha palude porphyreus*

# Fabij Columnæ

*Concha anomia vertice rostrata*



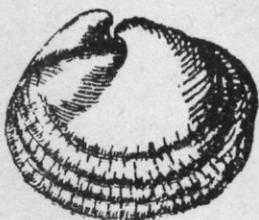
*Altera.*

*trilobos.*



*Concha fasciata concretione*

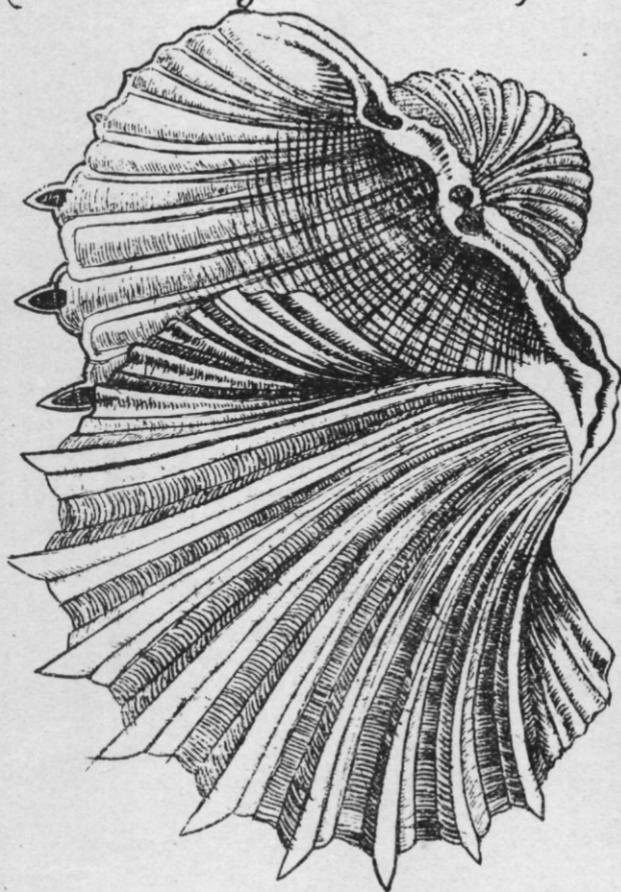
*gemmae repleta*



Purpura.

27

*Concha exotica margine in mucronem emissa*



30 Fabij Columnæ Purpura.

*Concha naviculis minima exorta*



*Altera magna*



*Altera*



*Concha utraq; latere se colligens*



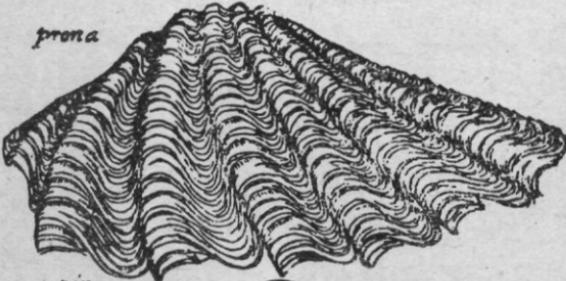
*Concha vertice muricatum intorto*



xii. Aquatil. & Terrest.

*Concha maxima marmorea imbricata exstica*

*prona*



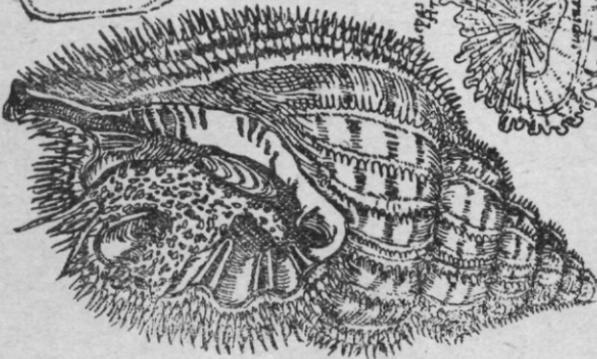
*supina*



*Lepas agris*

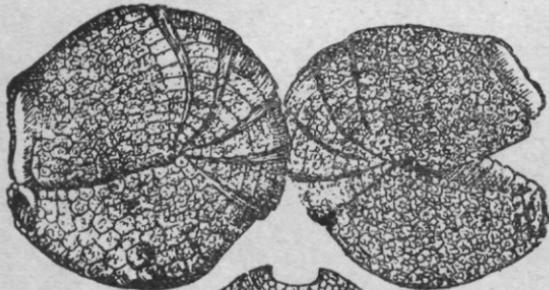


*Buccinum hirsutum*



*Lappa maxima  
hirsuta*





Χελωνέχιν

Χελόνισκ



Concha  
Carinata

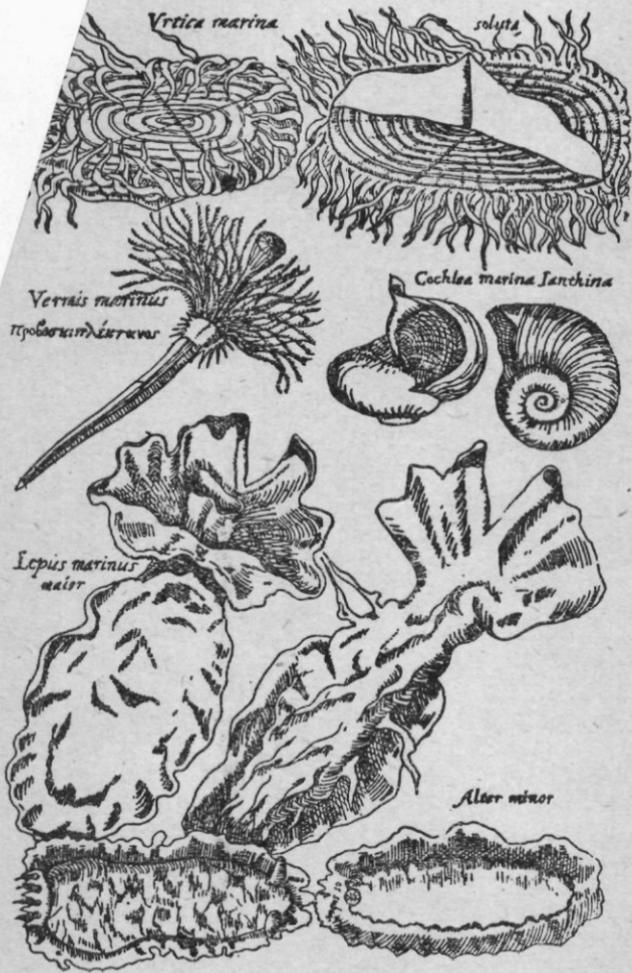


Buccinum  
magnum exoticum



x

# Aquatil. & Terrestr.



*Vatica marina*

*soluta*

*Verrais moritulus*  
πρόβουλον & στήρυς

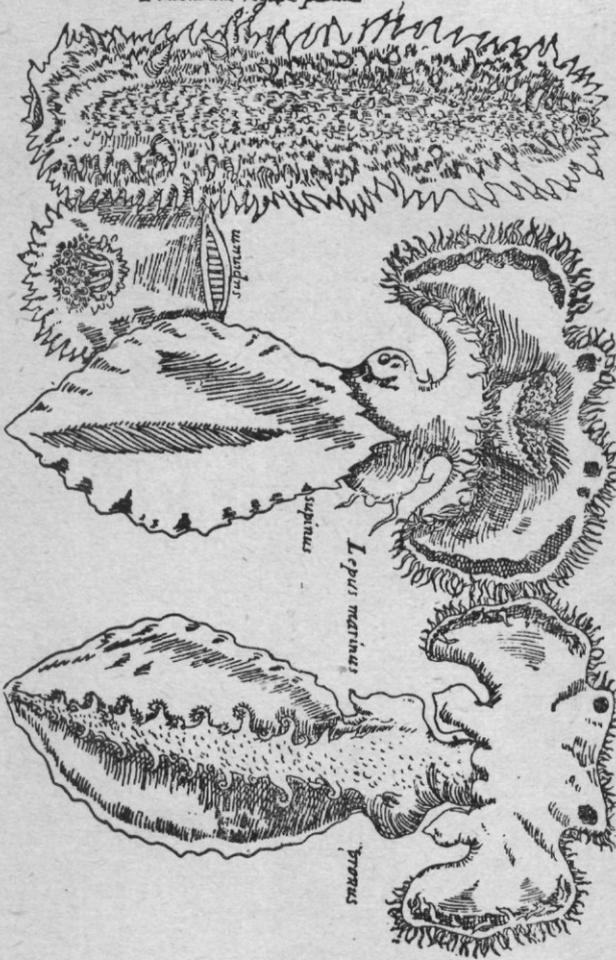
*Cochlea marina Sanchina*

*Lepus marinus*  
*maior*

*Alter minor*

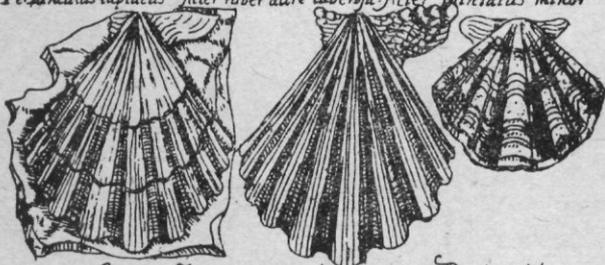
xxvi. Aquatil. & Terrestr.

*Pudendum regale* ~~plum~~

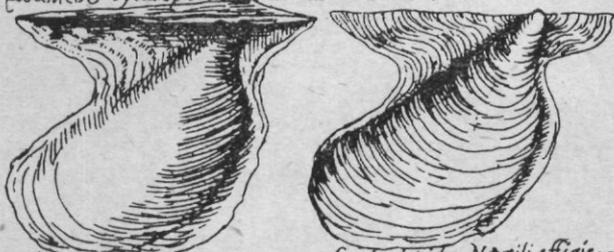


# lii. Aquatil & Terrest.

*Pectenulustapideus Alter ruber aure tuberosa Alter Miniatus minor*



*Mytilus Mytilopectunculus auritus variior Berberoides*



*Concha lapidea recurva*

*Concha lapidea Nautili effigie*



*Concha lapidea gibbosa*

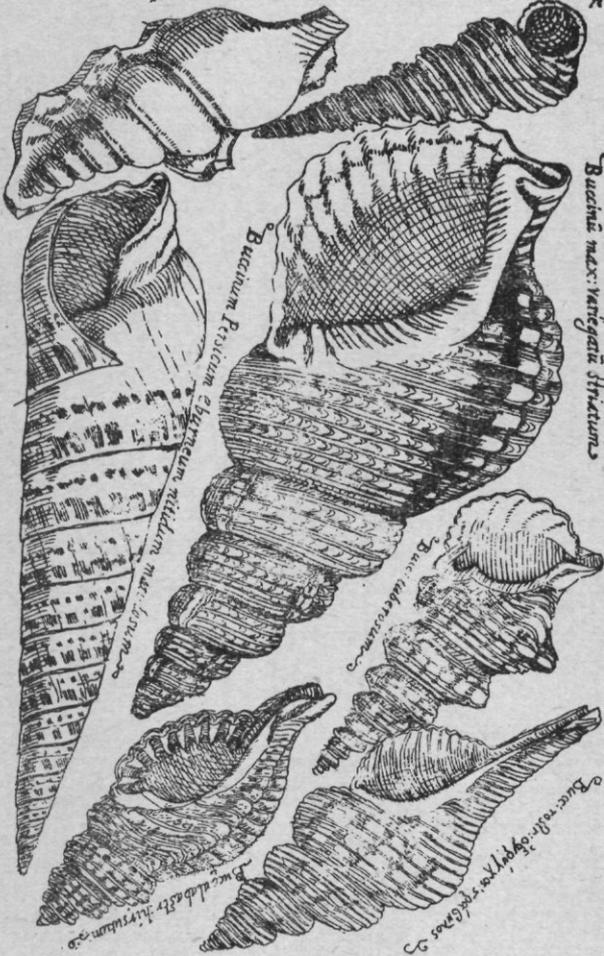
*Cochlea niuea exotica*



Observationes.

*Buccinum lapidum leues*

*Bucc: Striatum*



*Buccinum Perisom eburnum*

*Buccinæ max: variegatæ striatæ*

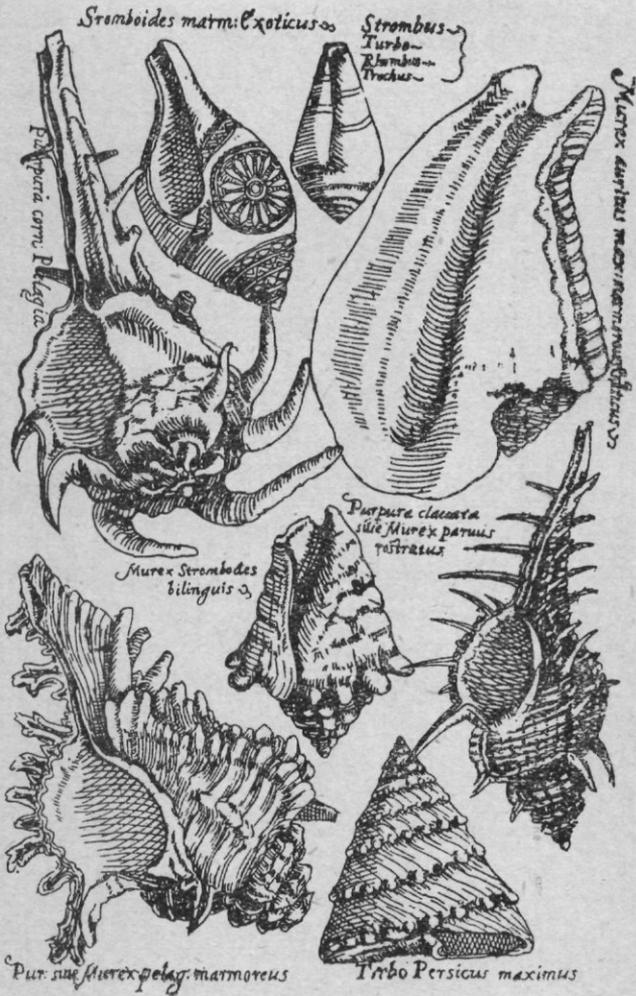
*Bucc: luteo-roseum*

*Bucc: variegatum striatum*

*Bucc: lab: et: striatum*

Ix.

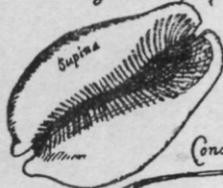
Aquatil. & Terrestr.



# Observationes.

# Ixix.

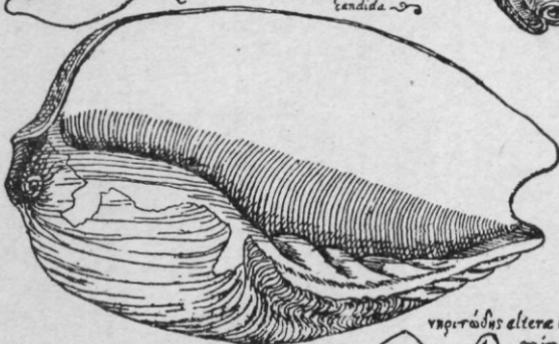
*Concha variegata minor*



*Concha venter lateris  
se caligera?*



*Concha maxima Nuptialis exotica-  
candida*



*Nuptialis altera lactea  
minor*



*Concha Nuptialis altera minor variegata*

